

Éventuelle adhésion aux BRICS

QUELS AVANTAGES POUR L'ALGÉRIE ?

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7641 – JEUDI 20 JUILLET 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Algérie - Chine

TOTALE CONVERGENCE

Page 3

35 MORTS DANS UN ACCIDENT DE LA CIRCULATION

L'HORREUR À TAMANRASSET !

C'est l'un des drames les plus terribles sur les routes algériennes depuis des années. L'accident de la circulation, survenu hier matin dans la wilaya de Tamanrasset, a fait 35 décès et 14 blessés à différents degrés de gravité, dans des circonstances choquantes. Le bus dans lequel se trouvait la majorité des victimes a pris feu, rendant impossible leur extraction par, d'abord, les citoyens, ensuite la Protection civile.

Page 5





BOUALEM AMOURA, PRÉSIDENT DU SATEF :

«Le taux de réussite au bac est inacceptable»

Page 4

FEUX DE FORÊT ET CANICULE

Les autorités sur le qui-vive

Page 5

TUNISIE

L'ONU appelle au respect des droits des migrants

Page 7

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ADHÉSION AUX BRICS

Quels avantages pour l'Algérie ?

L'adhésion au groupe des Brics, considéré comme «une alternative au système capitaliste et multilatéral», permettra à l'Algérie de bénéficier de très nombreux avantages économiques, notamment dans l'impulsion des partenariats et des investissements sur la base du principe gagnant-gagnant.

C'est ce qu'ont précisé avant-hier à Alger des experts et des universitaires, soulignant néanmoins que cette adhésion « n'est pas la solution aux problèmes économiques du pays mais elle nécessite davantage de travail pour se rapprocher du niveau économique des futurs partenaires».

Lors d'une Journée d'étude organisée par l'Institut nationale d'études de stratégie globale (Inesg) sous le thème : «Les Brics et les enjeux du système international», les interventions ont été axées sur les atouts dont dispose l'Algérie lui permettant de rejoindre le groupe des Brics (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) notamment sa position géographique stratégique et ses potentialités économiques.

Dans ce contexte, l'ancien ministre délégué chargé de la prospective, Mohamed Cherif Belmihoub, a indiqué que l'adhésion à ce forum «ne constitue pas une solution aux problèmes économiques existant» qui doivent être réglés en interne avant de rejoindre les membres de ce groupe économique, ajoutant que ces derniers attendent de l'Algérie d'apporter un plus à leur action.

Pour sa part, l'universitaire Abderrahmane Ben Saad a abordé les avantages de l'adhésion de l'Algérie à cette organisation, qu'il a considérée comme « une alternative au système capitaliste et multilatéral », indiquant que le groupe des Brics représente le deuxième bloc économique le plus important dans le monde, après l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

Faisant observer que 20 pays ont exprimé leur souhait de rejoindre les Brics, il a estimé que « ce nombre confirme réellement le poids du Brics au niveau mondial ».



M. Ben Saad a expliqué que les raisons pour lesquelles les pays cherchent à rejoindre cette organisation sont principalement dues à la volonté d'obtenir des financements et d'attirer des investissements par le biais de ses deux institutions financières à savoir le Fonds de réserves d'urgence (CRA) et la Nouvelle banque de développement (NBD), «deux organismes financiers qui vont se développer davantage et même surpasser le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale (BM) ».

La volonté des pays de faire partie des Brics s'explique aussi, a-t-il encore fait savoir, par la volonté de ces Etats d'affronter collectivement les crises économiques mondiales et de parvenir à instaurer un équilibre dans les relations internationales».

Présentant une communication sur le thème «Nouvelle trajectoires de la mondialisation, entre fragmentation et polarisation», l'économiste Djoudi Bouras, a souligné, quant à lui, que le groupe des Brics représente un «nouveau pôle de croissance» et un «véritable catalyseur du changement».

M. Bouras a noté aussi que le groupe des Brics est animé par une volonté de fonder un «monde plus juste et équitable» qui défend la stabilité, la paix et un nouvel esprit multilatéral ».

De son côté, le professeur M'hand Berkouk a affirmé que «l'adhésion de l'Algérie au Brics est une ambition stratégique et importante», relevant que ce groupe défend les mêmes valeurs auxquelles l'Algérie aspire, notamment la préservation de la souveraineté des Etats et la garantie de l'indépendance de la prise de décision.

« Cette organisation offre aussi des financements sans imposer de conditions aux pays », a ajouté ce spécialiste des questions géopolitiques, estimant que le monde connaît aujourd'hui de profondes transformations.

« Nous sommes entrés dans une nouvelle ère de multipolarité. L'intégration de l'Algérie dans les Brics est conforme à la doctrine de notre politique étrangère qui refuse les interférences dans les affaires internes. Nous avons une opportunité de rejoindre un espace international plus flexible et qui répond à nos attentes », a-t-il également mentionné.

Pour sa part, l'économiste El Houari Tigharsi, a mis en avant les potentialités financières et la disponibilité des ressources de l'Algérie, lui permettant d'être membre dans cet espace. Il cité, entre autres, les ressources énergétiques et minières, la position de l'Algérie en tant que puissance régionale et économique en Afrique, ainsi que ses relations historiques avec les Etats membres du Brics.

M. Tigharsi a évoqué, également, dans sa communication, d'autres «atouts et cartes dont dispose notre pays pour faire partie de ce bloc, en particulier les capacités financières (des réserves de change de 66 milliards de dollars, un très faible endettement extérieur de 1,65 % du PIB et la valeur des exportations plus de 60 milliards de dollars en 2022 ».

Pour lui, l'adhésion à ce groupe permettra à l'Algérie de lever des fonds, d'accéder aux marchés des Etats membres, de développer ses infrastructures, ainsi que de faciliter la réalisation de grands projets d'exploitation des ressources minières, notamment avec la Chine.

Mohamed Mecelti

ALGER-PÉKIN

Nouvelle étape de coopération économique

LA DISPONIBILITÉ de la Chine à se lancer dans de nouveaux projets d'investissement d'envergure en Algérie a été affirmée par le président chinois, Xi Jinping, qui s'est entretenu avec le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

C'est une nouvelle ère de coopération économique algéro-chinoise qui vient d'être actée à l'occasion de la visite d'Etat qu'effectue le Président Tebounne en Chine. Le géant économique chinois qui a exprimé son engagement à accompagner l'Algérie dans sa démarche de diversification de son économie entend bien le faire par le lancement d'importants projets d'investissement et aussi par l'ouverture du marché chinois aux produits algériens. Ainsi, la Chine, fortement présente en Algérie, veut renforcer davantage cette présence par le lancement de nouveaux projets stratégiques. Il s'agit du projet de voie ferrée Gara Djebilet-Béchar et le projet de voie ferrée pour le transport de phosphate, ainsi que le projet d'extension du port d'Annaba.

C'est le président chinois, M. Xi Jinping, qui l'a affirmé lors de ses entretiens avec le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ayant porté sur nombre de questions d'intérêt commun, dont des dossiers économiques stratégiques. La volonté de la Chine d'implanter l'une des plus grandes usines de batteries au lithium en Algérie a été aussi exprimée par le Président chinois. Les deux parties sont également convenues de l'ouverture du marché chinois aux produits algériens hors hydrocarbures, et du renforcement de la coopération en matière de défense entre les deux pays.

19 ACCORDS SIGNÉS DANS DIVERS DOMAINES

La coopération bilatérale dans plusieurs domaines est appelée à être renforcée entre Algérie et la Chine à la faveur de la signature de plusieurs accords et mémorandums d'entente. Présidée par les deux chefs d'Etat, la cérémonie de signature de ces accords et mémorandums d'entente, portant sur différents secteurs et domaines de coopération conjointe entre l'Algérie et la Chine, s'est déroulée au Grand Palais du peuple à Pékin, en présence des membres des délégations des deux pays, et ce, à l'issue des entretiens entre les deux Présidents.

Il s'agit d'un accord de coopération dans le domaine du transport ferroviaire, d'un mémorandum d'entente sur la création d'un centre de transferts technologiques, d'un mémorandum d'entente dans le domaine agricole, d'un accord-cadre de coopération dans le domaine des télécommunications, d'un mémorandum d'entente dans le domaine sportif, d'un autre portant mise en place d'un groupe de travail pour la coopération économique et d'investissement, ainsi que sur le renforcement de la coopération commerciale.

Il s'agit également d'un mémorandum d'entente entre l'Académie chinoise de la gouvernance et le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, d'un mémorandum d'entente sur la coopération technique en matière de quarantaine animale et végétale et d'un programme exécutif dans le domaine de la recherche scientifique et spatiale, outre un mémorandum d'entente dans le domaine du développement social et de la coopération dans les énergies renouvelables et l'hydrogène.

Les deux pays ont également signé un mémorandum d'entente pour le renforcement du développement urbain durable, un autre entre les instituts des affaires étrangères des deux pays, et un dernier entre le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) et l'Assemblée populaire chinoise pour le renforcement du commerce international.

ADHÉSION DE L'ALGÉRIE AUX BRICS : LA CHINE RÉITÈRE SON SOUTIEN

La candidature de l'Algérie pour intégrer le groupe économique des BRICS a, encore une fois, reçu l'appui de la Chine. Le Président chinois a, en effet, réitéré le soutien absolu de son pays à l'adhésion de l'Algérie aux BRICS. Ainsi, dans la déclaration commune algéro-chinoise, rendue publique sur le site de la présidence de la République à l'issue des discussions entre les Présidents des deux pays, il a été mentionné que «la partie algérienne a, une nouvelle fois, informé la Chine des démarches entreprises pour demander l'adhésion de l'Algérie au groupe des BRICS, et des motivations de cette démarche, notamment les transformations fondamentales que connaît l'économie algérienne et ses aspirations à suivre le rythme des évolutions actuelles de l'économie mondiale ». La partie chinoise, a-t-on souligné, «a accueilli favorablement la volonté de l'Algérie de rejoindre ce groupe et soutient ses efforts pour atteindre cet objectif ».

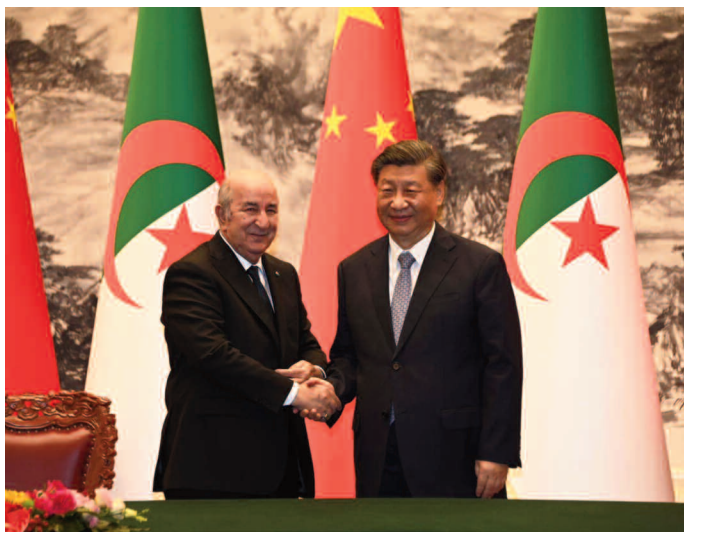
« La partie algérienne a salué la position de la Chine à cet égard et son intention d'accompagner l'Algérie dans toutes les étapes de la mise en œuvre de ce projet », a-t-on indiqué. Il y a lieu de rappeler que la Chine avait auparavant, par le biais de son ministre des Affaires étrangères, exprimé son soutien à la demande de l'Algérie, affirmant que «l'Algérie est un grand pays en développement et un représentant des économies émergentes». La Russie et l'Afrique du Sud, rappelle-t-on, approuvent également l'adhésion de l'Algérie à ce groupe que veulent rejoindre également d'autres pays.

Lilia Aït Akli

ALGÉRIE-CHINE

Totale convergence

L'Algérie et la Chine ont convenu, dans une déclaration commune sanctionnant les entretiens avant-hier entre le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et son homologue chinois, Xi Jinping, de poursuivre l'intensification de la concertation politique, consolider la coopération sécuritaire, d'approfondir le partenariat économique et de renforcer la coopération dans tous les domaines.



Concernant les positions des deux pays vis-à-vis des questions internationales, l'Algérie et la Chine ont réaffirmé leur attachement à «intensifier la concertation et la coordination autour des questions internationales et multilatérales, poursuivre le soutien constant de leurs intérêts fondamentaux, se soutenir mutuellement lorsqu'il s'agit de la préservation de leur souveraineté et intégrité territoriales, consentir des efforts communs pour défendre le principe de non-ingérence dans les affaires internes des pays, entre autres règles de la légalité internationale et principes fondamentaux des relations internationales».

Les deux pays ont, également, souligné l'impératif de «respecter le principe de bon voisinage et veiller au renforcement continu de la démocratie dans les relations internationales, en plus du règlement des conflits par le dialogue et les voies pacifiques», soulignant la «nécessité de préserver le système des Nations unies dont le centre est l'ONU et l'ordre mondial basé sur le Droit international et les règles fondamentales régissant les relations internationales, fondées sur les principes et les objectifs de la Charte de l'ONU».

Les deux parties ont convenu, en outre, de «maintenir leur attachement au multilatéralisme, au renforcement des principes de coopération, de solidarité, de justice et d'équité dans les relations internationales, et de préserver les intérêts des pays en voie de développement et défendre leurs droits».

La partie algérienne a réaffirmé son «respect du principe d'une Chine une et unie, Taïwan étant partie intégrante des territoires chinois», et exprimé son «opposition à l'indépendance de Taïwan, quelle qu'en soit la forme, soutenant aussi la position de la Chine dans les questions relatives aux droits de l'homme, au Xinjiang, à Hong Kong, au Tibet et autres, et rejetant toute tentative de politiser la question des droits de l'homme ou de l'utiliser comme moyen de pression dans les relations internationales».

Les deux parties ont souligné la «nécessité de régler la question palestinienne conformément au Droit international et aux résolutions de la légalité internationale qui consacrent le droit du peuple palestinien à établir son Etat indépendant et entièrement souverain sur les frontières de 1967, avec El-Qods comme capitale, pour instaurer la sécurité et la stabilité au Moyen-Orient, dans le cadre du respect mutuel et de l'observation des principes de justice et d'équité».

L'Algérie et la Chine ont aussi mis en avant leur «soutien aux efforts de l'Etat de Palestine pour obtenir la qualité de membre à part entière aux Nations Unies et dans les organisations pertinentes».

Les deux parties ont convenu de la «nécessité d'œuvrer à trouver des solutions politiques et pacifiques aux questions urgentes et aux autres crises dans la région arabe, notamment en Syrie, en Libye, au Yémen et au Soudan, et ce, à travers le dialogue et la concertation et dans le respect de la souveraineté, de l'indépendance et de l'intégrité territoriale des pays de la région, soulignant le rejet des ingérences étrangères».

Dans ce contexte, la partie chinoise a salué le «rôle important de l'Algérie dans le soutien la stabilité et du développement, ainsi que l'instauration de la paix en Afrique, et ce, à travers ses efforts inlassables pour régler pacifiquement les crises notamment en Libye, au Mali et dans la région sahélo-saharienne».

Concernant la question du Sahara Occidental, les deux parties ont affirmé leur «soutien aux efforts visant à parvenir à une solution durable et juste dans le cadre de la légalité internationale, notamment les résolutions pertinentes de l'ONU, à même de garantir au peuple sahraoui son droit à l'autodétermination, suivant des démarches conformes aux principes de la charte de l'ONU et ses objectifs, exprimant leur soutien aux efforts des Nation Unies dans ce sens».

S'agissant de la situation en Ukraine, les deux parties ont appelé au «règlement des différends par les voies pacifiques, à travers le dialogue et les négociations et au respect du Droit international et des objectifs et principes de la charte des Nations unies», estimant «inadmissible d'assurer la sécurité à un Etat au détriment d'un autre Etat».

A également été souligné la nécessité de «s'intéresser aux préoccupations sécuritaires raisonnables des pays concernés et de les résoudre de manière appropriée, mais aussi de ne pas recourir aux sanctions unilatérales ou à toutes autres mesures coercitives afin d'éviter de violer le Droit international ou de porter atteinte aux conditions de vie des peuples des pays concernés, et d'atténuer la gravité des répercussions humanitaires pouvant en résulter et de tout mettre en œuvre pour alléger l'escalade de manière à permettre de trouver une solution pacifique à cette crise».

Mahfoudh B.

TEBBOUNE AUX HOMMES D'AFFAIRES ALGÉRO-CHINOIS :

«La voie est ouverte pour le partenariat et l'investissement»

DÉJÀ fortement présents notamment dans le secteur du bâtiment, les investisseurs chinois seront les bienvenus en Algérie et les voies sont ouvertes devant eux et dans tous les domaines. C'est le message du président de la République, Abdelmadjid Teboune, à l'adresse des hommes d'affaires chinois, à l'ouverture du Forum d'affaires algéro-chinois qui s'est tenu hier en Chine. Le Président Tebounne a ajouté que « l'Algérie est une destination d'investissement prometteuse dans des domaines vitaux ».

Dans son message au forum, lu en son nom par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger Ahmed Attaf, le président de la République a affirmé que « la voie est ouverte en Algérie devant les hommes d'affaires chinois pour le partenariat et l'investissement dans tous les secteurs ». Il a assuré que les investisseurs vont bénéficier des facilitations accordées aux opérateurs économiques aussi bien nationaux qu'étrangers dans le cadre de la loi sur l'investissement. Il a aussi exprimé le souhait de voir « les relations algéro- chinoises se renforcer et se consolider davantage », soulignant le fait que « les relations algéro-chinoises sont, de par leur profondeur historique, des relations authentiques qui expriment notre volonté commune d'établir un partenariat stratégique global ».

Le Président a, dans ce sens, mis en avant le fort potentiel du pays dans plusieurs secteurs d'activité, affirmant que l'Algérie est une destination d'investissement prometteuse dans des domaines vitaux. « L'Algérie dispose de plusieurs avantages qui font du pays une destination d'investissement prometteuse dans des domaines vitaux, à l'instar de l'agriculture, l'énergie, l'industrie pharmaceutique, l'agroalimentaire, le tourisme, les transports, les services, les énergies renouvelables et les infrastructures », a-t-il précisé, soulignant les mesures et décisions prises, pour libérer les initiatives et ouvrir la voie à la concurrence.

Le Président a, en outre, rappelé que « l'Algérie poursuit le développement du secteur de l'énergie ». Ceci, « à travers les opérations d'exploration et de production du pétrole et du gaz pour assurer de hauts niveaux de transformation, et œuvre à valoriser et à exploiter ses capacités dans le secteur minier, en créant un climat favorable aux investissements, fondé sur l'efficacité et la compétitivité économique, en encourageant l'entrepreneuriat, l'économie de la connaissance et les start-up et en réformant le système bancaire et financier ».

Soulignant l'importance de cette visite d'Etat, le Président Tebounne a indiqué que les deux parties « ont réussi à poser un nouveau jalon dans le processus de consolidation des relations », affirmant que sa présence en Chine « reflète la volonté commune de l'Algérie et de la Chine d'approfondir la coopération bilatérale ». Commentant la tenue du Forum d'affaire algéro-chinois, le président de la République s'est dit convaincu que le Conseil des hommes d'affaires algéro-chinois est « l'un des mécanismes qui traduisent la volonté commune des deux pays amis de réaliser des partenariats et des investissements mutuels et générateurs de richesse ». Notons que l'importante délégation ministérielle qui accompagne le président de la République dans sa visite officielle en Chine a participé aux travaux de ce Forum d'affaires, auquel ont aussi pris part plusieurs responsables d'entreprises et de groupes économiques nationaux, publics et privés. L'objectif étant d'explorer les nouvelles opportunités de partenariat et de développer des projets conjoints entre l'Algérie et la Chine dans divers domaines.

Lilia Aït Akli

TERRA SOLA ALGÉRIE SIGNE TROIS PROTOCOLES D'ACCORD

LA SOCIÉTÉ Terra Sola Algérie PV Production, partenaire de Terra Sola Group-Suisse, a signé hier, lors du forum d'affaires algéro-Chinois organisé dans le cadre de la visite d'Etat du président de la République en Chine, trois protocoles d'accord de coopération, et de fourniture de service et matériel avec trois des leaders chinois dans le domaine des énergies renouvelables, production de panneaux solaires, énergie et hydrogène vert. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du groupe reçu par le Jeune Indépendant.

Le développeur de projets intégrés en énergies renouvelables, Terra Sola Algérie, a souligné que ces protocoles d'accord visent à renforcer son programme intégré et permettre un accès aux dernières technologies dans le domaine de la production des panneaux solaires photovoltaïques et énergie verte.

Les partenaires de la société algérienne ne sont autres que Shanghai Electric Environmental Protection Group, Beijing Sinohy Energy Co. Ltd et CHINT New Energy Technology Co. Ltd, tous trois spécialisés dans la production de panneaux solaires de dernière génération, production d'énergie verte et production d'hydrogène vert.

La coopération vise, selon le communiqué, plusieurs domaines liés aux énergies renouvelables, à savoir la production de panneaux solaires photovoltaïques de dernière génération et tous les services liés, production d'énergie verte sous diverses sources, implémentation d'une entité de production d'hydrogène vert ainsi que les formations liées au domaine.

Grâce au transfert technologique, cette coopération permettra d'apporter à l'Algérie un savoir-faire technologique et une maîtrise de la technologie.

Terra Sola Algérie PV Production, mandatée par les investisseurs internationaux est spécialisée dans le développement de projets intégrés en énergie renouvelable, est chef de file d'un consortium international de technologie et d'investissement pour mettre en œuvre un programme d'industrialisation locale, de développement du capital humain production d'énergie verte, soutien aux PME/PMI et Startups et renforcement du réseau.

Aujourd'hui, Terra Sola Algérie PV Production est le leader de divers consortiums internationaux adaptés à chaque projet, et est actif dans plus de 17 pays avec un portefeuille de projets combinés de plus de 10 GW de capacité solaire, couvrant au cas par cas le besoin d'extension du réseau, de méthodes de stabilisation du réseau et de stockage.

Terra Sola Algérie PV Production développe une usine dans le solaire pour la production de modules TIER ONE bancables qui seront utilisés dans ces projets.

Mohamed Mecelti

BAC 2023

Djezzy félicite les lauréats et lance l'offre «BAC WIN»

DJEZZY félicite les lauréats du baccalauréat 2023 et lance à cette occasion une nouvelle offre exclusive BAC WIN à des prix imbattables en vue de les accompagner durant les inscriptions universitaires et la saison estivale. Pour seulement 5 500 DA, le bachelier bénéficie d'un pack comprenant une clé USB 4G D-Link 910M dotée de la fonctionnalité Wifi qui permet le partage d'internet avec plusieurs terminaux en plus d'une SIM Internet et d'un bonus de bienvenue de 30 Go valable 1 mois. Le deuxième Pack se compose d'un modem MIFI D-Link 930M, une SIM Internet et un bonus de bienvenue offert de 30 Go valable 1 mois, le tout au prix de 7 900 DA. Les bacheliers auront également la possibilité de souscrire à tout moment aux offres attractives de Djezzy 3ayla, disponibles via nos différents canaux :

• 150 Go d'internet valables 6 mois au prix de 4 000 DA.
• 60 Go d'internet valables 3 mois au prix de 2 500 DA.
• 15 Go d'internet valables 1 mois au prix de 1 000 DA.

Ces offres exceptionnelles sont disponibles en quantité limitée, exclusivement dans les boutiques Djezzy à travers le pays. Ne manquez pas cette opportunité en or ! Pour plus d'informations sur l'offre BAC WIN et les autres promotions de Djezzy, veuillez contacter notre service clientèle au 777 ou visitez notre site web à l'adresse www.djezzy.dz.

AVEC HAYLA BEZZEF DE DJEZZY

Restez connectés et profitez d'un double volume internet gratuit

DJEZZY célèbre l'été 2023 en lançant sa nouvelle promotion «INTERNET X2». Cette promotion est conçue pour répondre aux besoins croissants des clients pendant la saison estivale en leur offrant la possibilité de profiter d'un double volume en souscrivant à un forfait internet de leur choix.

Les clients HAYLA BEZZEF auront accès aux avantages suivants :

-Les forfaits mensuels : 60 Go pour 1500 DA, 30 Go pour 1000 DA & 12 Go pour 500 DA au lieu de 30 Go, 15 Go & 6 Go respectivement.
-Les forfaits hebdomadaires : 10 Go pour 300 DA et 4 Go pour 150 DA au lieu de 5 Go & 2 Go respectivement.
-Les forfaits journaliers : 2 Go pour 100 DA, 600 Mo pour 50 DA & 300 Mo pour 30 DA au lieu de 1Go, 300 Mo & 150 Mo respectivement.

La promotion «INTERNET X2 «s'étend également à la deuxième souscription qui sera proposée à moitié prix.

En effectuant votre achat via la DJEZZY App, vous bénéficierez également d'un bonus supplémentaire. Les forfaits mensuels seront augmentés de 2 Go, les forfaits hebdomadaires de 500 Mo, et les forfaits journaliers de 100 Mo de bonus.

Pour profiter de cette promotion exceptionnelle, il vous suffit de composer *707#, d'y souscrire via la DJEZZY App ou via la page internet de Djezzy, ou encore de vous rendre dans votre point de vente habituel.

BOUALEM AMOURA, PRÉSIDENT DU SATEF ET PÉDAGOGUE :

«Le taux de réussite au bac est inacceptable»

Le taux de réussite au bac session 2023 a déçu plus d'un. Les propositions pour améliorer celui-ci vont jusqu'à une refonte totale du système éducatif, d'autant que l'Etat consacre un budget conséquent pour le secteur de l'éducation nationale. C'est ce que préconise Boualem Amoura, président du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (Satef).



Le Jeune Indépendant *: Le taux de réussite au bac est de 50,63 %, soit le plus faible taux depuis 2016. Le ministre s'est dit satisfait, rappelant le contexte particulier pour les candidats qui ont suivi un cursus secondaire marqué par la pandémie du Covid-19. Quelle est votre appréciation ?*

Boualem Amoura : Le taux de réussite pour cette session est inacceptable, injustifié et faible ! C'est le taux le plus faible depuis 2016, même durant les années 2021 et 2022, pourtant marquées par la propagation du Covid-19. Il faut arrêter de justifier à chaque fois nos échecs par la survenue des catastrophes naturelles, des grèves, de la chaleur et autre. Le problème est plus profond et nous devons analyser scientifiquement cet échec pour y remédier. Nous devons stopper cette fuite en avant et nous mettre autour d'une table afin de décortiquer ces résultats et trouver les solutions qui sont, en fait, connues de tous. Les sujets étaient abordables et à la portée des élèves moyens, cependant, nous avons eu un taux de réussite inacceptable.

Près de la moitié des candidats au bac ont échoué. Le taux de redoublement est important, d'où le problème de surcharge des classes qui sera davantage accentué. Quel va être, à votre avis, le sort de tous ces élèves recalés ?

Effectivement, la moitié des élèves ont échoué et c'est ce qui est malheureux. Je profite de cette occasion pour féliciter les lauréats, mais nous pensons beaucoup plus aux élèves qui ont échoué, et cela représente un grand nombre. Certains vont certes refaire l'année et cela induira une surcharge des classes. Mais beaucoup vont rejoindre la rue avec tous les maux qu'on lui connaît. C'est pour cela que nous tirons la sonnette d'alarme afin d'alerter sur le danger qui guette l'Algérie. C'est pour cette raison que notre syndicat ne cesse de revendiquer une refonte totale du système éducatif. L'Etat dépense beaucoup d'argent pour l'éducation mais le retour sur l'investissement est faible.

Il serait donc temps, selon vous, de penser à une véritable réforme du baccalauréat, tant revendiquée par les syndicats du secteur ?

Le Satef revendique la réforme du baccalauréat, voire la refonte totale du système éducatif, et ce depuis de longues années, mais personne ne veut nous écouter. Il faut admettre que tout le monde s'accorde sur le faible niveau de l'école algérienne. Son classement dans le système PISA est décevant, pour ne pas dire inexistant. Selon les chiffres du ministère, 30 % des élèves de 1re année moyenne, 20 % des élèves de 1re année secondaire et 65 % des étudiants de 1re année universitaire refont l'année. Je me demande où est-ce qu'on va avec ces chiffres, qui portent atteinte à la réputation de l'école algérienne. Je tiens à rappeler qu'en tant que partenaire social, nous avons travaillé durant l'année scolaire 2015/2016 sur le dossier de la réorganisation du baccalauréat et nous sommes arrivés à un consensus. Mais les pouvoirs publics ont refusé d'appliquer les résultats de cette commission on ne sait pour quelle raison. Aujourd'hui, nous nous demandons quel va être le sort de l'école algérienne.

L'examen de l'évaluation des acquis des élèves de 5e année primaire, instauré en remplacement de celui de fin de cycle primaire, continue d'être critiqué par la famille éducative. Quel est votre avis à ce sujet en tant que pédagogue ?

Concernant les évaluations des acquis, tout le monde s'accorde à dire que c'est un échec, mais le ministère continue à défendre ce «baccalauréat du primaire». Nous sommes passés d'un examen d'une journée à un examen de 27 jours et d'un examen de 3 matières à un examen de 12 matières, et on ose parler de réussite et de satisfaction. Cet examen n'a fait qu'augmenter le stress chez les élèves et leurs parents, mais aussi chez leurs enseignants. Sans parler du déficit flagrant d'équipements et de papier. Les administrations des écoles sont, en effet, obligées, à l'issue de cette évaluation, d'imprimer ce qu'ils appellent «Le livret de santé pédagogique» qui contient 17 pages pour chaque élève. Cela dépasse de loin les moyens de nos écoles primaires, sachant que celles-ci, qui dépendent du ministère de l'Intérieur, souffrent du manque d'imprimantes couleur, de papier et de toners pour les imprimantes.

L'autre problème à signaler est celui du réseau internet. En effet, certaines écoles n'en disposent même pas. Comment vont-elles alors pouvoir accéder au site du ministère pour effectuer les différentes opérations liées à cette évaluation des acquis. Bref, c'est un échec total. C'est pour cette raison que le Satef campe sur ses positions et revendique la suppression pure et simple de cet examen, qui n'a aucune utilité car il n'aide pas à l'orientation de l'élève vers le cycle moyen puisqu'il n'y a pas de choix de filière au CEM. A la rigueur, on pourrait l'instituer pour les élèves de 4e année moyenne même si cela risque aussi d'être un échec si l'on se fie à l'expérience, en 2008, de l'un des pays européens pour les élèves de 4e année moyenne. Une initiative qui a fini par être abandonnée. Malheureusement, je constate que le ministère va officialiser cette décision, et le SATEF ne cautionne pas le fait d'être mis devant le fait accompli. Nous sommes contre cette décision et nous demandons sa suppression pure et simple.

L'année scolaire qui s'achève a connu beaucoup de nouveautés et plusieurs décisions ont été prises, notamment en ce qui concerne l'enseignement de l'anglais au primaire, le recrutement d'enseignants et d'autres décisions en faveur des travailleurs du secteur. En tant que partenaire social, cela a-t-il pu satisfaire un tant soit peu vos revendications ?

Il est vrai qu'il y a eu beaucoup de changements pendant l'année scolaire. Les responsables du secteur ont opté pour des changements dans la forme mais pas dans le fond. J'insiste sur le fait qu'aucun changement ne réussira dans le secteur de l'éducation sans une refonte radicale du système éducatif. Malheureusement, on est toujours dans le bricolage. Si l'on parle de l'instauration de l'anglais en 3e année primaire, qui est certes une bonne chose, cela reste une décision précipitée et non étudiée. Le ministère a, à cet effet, recruté des enseignants sans les former au préalable et certains d'entre eux ont eu leur diplôme dans les années 1990. De plus, le livre scolaire d'anglais est mal conçu. Tout changement doit se faire après une étude approfondie. On ne badine pas avec l'éducation de nos enfants, c'est une chose sérieuse ! Concernant les décisions en faveur des travailleurs de l'éducation, on attend la plus importante, qui est le statut particulier des travailleurs de l'éducation. On attend sa promulgation depuis 2021. Bientôt deux ans et rien à l'horizon !

Comment évaluez-vous cette année scolaire et que proposez-vous pour la prochaine rentrée ?

C'est une année scolaire qui a été calme et stable du point de vue du mouvement de grève. C'est une année scolaire normale avec le retour à l'ancien système d'enseignement. On peut dire qu'elle a été marquée par des violences envers les travailleurs de l'éducation, et c'est aussi un dossier que nous avons étudié, débattu durant 2015-2016, mais là aussi, nos résolutions n'ont pas été prises en considération. Pour l'année prochaine, s'il n'y a pas une volonté politique d'aller vers une école publique de qualité et une refonte du système éducatif, nous continuerons à poser les mêmes revendications. L'école algérienne est sinistrée et il faut la sauver. Nous devons tout mettre en œuvre pour avoir une école compétente et de qualité et nous devons encourager l'enseignement de la technologie et réhabiliter l'enseignement technique. Nous devons enseigner les modules de la recherche opérationnelle au lycée et donner plus d'importance à l'intelligence artificielle. De nouvelles filières au lycée, telles que la filière agriculture et même la filière hydraulique, doivent être créées. L'Etat doit aussi se soucier du pouvoir d'achat des travailleurs de l'éducation et améliorer leurs conditions de vie afin de les stimuler.

Entretien réalisé par Lynda Louifi

CANICULE ET INCENDIES

L'impératif d'une vigilance extrême

La forte canicule que connaît le pays et le risque d'incendies qui l'accompagne incitent à la plus haute vigilance afin d'éviter le pire. Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a souligné, hier, la nécessité de maintenir le niveau de vigilance et de mobilisation nationale en vue de prévenir les feux de forêt. Cela d'autant que la forte canicule qui s'est installée à travers le pays risque de durer et, par conséquent, d'augmenter les risques d'incendie en milieu forestier.



Le ministre de l'Intérieur a insisté sur «l'impératif de maintenir le niveau de vigilance et de mobilisation à travers toutes les wilayas du pays» en vue de prévenir les feux de forêt, appelant les citoyens à «concourir aux efforts de prévention». Cela d'autant que le facteur humain est «à l'origine de la plupart des incendies enregistrés», a poursuivi le ministre, lors d'une visite sur le terrain dans la wilaya d'Alger, où il s'est enquis du dispositif de prévention et de la lutte contre les incendies dans les forêts.

«En dépit des températures records enregistrées, les incendies qui se sont déclarés à travers différentes régions du pays (forêts, récoltes et oasis), ont été tous efficacement maîtrisés sans pertes humaines à déplorer», a-t-il rassuré. Le mérite revient, poursuit le ministre, «aux mesures proactives prises par les pouvoirs publics et aux interventions de qualité des services de la Protection civile, appuyés par les moyens mobilisés, notamment aériens».

Il convient de rappeler que l'Algérie dispose actuellement 6 avions bombardiers d'eau pour prévenir les incendies. Des pistes d'atterrissage ont également été préparées pour accueillir les bombardiers d'eau dans les zones à risque. Ainsi, près de 15 000 agents de la Protection civile ont été mobilisés cette année pour prévenir les incendies, et une soixantaine d'équipes mobiles sont déployées en forêt pour assurer une prise en charge immédiate en cas de départ de feu, selon Brahim Merad.

288 HA DE FORÊTS DÉTRUITS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ÉTÉ

En outre, la Direction générale des forêts a indiqué que 288 hectares de forêts ont été détruits par des incendies depuis le début de cet été. Le directeur général des forêts, Djamel Touahria, a révélé, dimanche, que «80 incendies ont été enregistrés dans 23 wilayas, dont les plus importants sont à Sétif, Béjaïa, Tizi Ouzou, Tipasa et Boumerdès».

«Nos services ont commencé à sensibiliser la population sur la façon d'agir pendant les incendies, en fournissant des orientations et des conseils» a-t-il ajouté, afin d'éviter la répétition du scénario des incendies qu'a connu le pays en 2022. Selon lui, le plan mis en place pour cet été repose, principalement, sur le nettoyage des routes et des sentiers, ainsi que sur le renforcement des patrouilles dans les forêts, en plus de la mise en place de centres de surveillance des incendies (399 tours) dans différentes zones forestières qui enverront des alertes pour une intervention précoce avec les agents de protection civile. Concernant la stratégie de lutte contre les incendies, M. Touahria a affirmé que cette dernière s'appuie principalement sur la collecte de toutes les informations pour identifier les causes des incendies et mettre en place tous les moyens pour les éviter.

Rim Boukhari

FEU DE FORÊT À EL AÏSSAOUIA

Des bombardiers d'eau en renfort

LE MASSIF forestier d'El Aïssaouia à hauteur du lieudit Boumalah, à 120 km à l'est du chef-lieu de la wilaya de Médéa, était la proie d'un gigantesque incendie qui s'est déclaré lundi après-midi et dont les flammes ont parcouru d'importantes superficies de végétation et d'espèces diverses. Les bombardiers d'eau ont été d'un grand apport dans l'extinction de cet incendie. N'ayant pu être maitrisé dans la même journée et compte tenu de l'ampleur du sinistre, les opérations d'extinction du feu ont repris depuis la matinée de mardi par l'engagement, outre les unités de la Protection civile de Tablat et des Deux Bassins, des moyens de la colonne mobile de lutte contre les feux de forêt et de récoltes installée il y a pr-s d'un mois à Médéa.

L'opération d'intervention et de lutte contre les flammes a nécessité l'arrivée de renforts composés de moyens de l'ANP, de la Gendarmerie nationale, de la Conservation des forêts, des autorités locales et l'engagement de 3 avions bombardiers d'eau entrés en action pour éteindre le brasier.

Les avions ont continué d'effectuer, des heures durant, des vols sur la zone du sinistre où le relief escarpé empêchait la progression rapide des hommes de la Protection civile et des autres corps, en larguant à partir des airs des volumes d'eau alors que le temps chaud et le sirocco ont rendu la tâche d'extinction des flammes des plus difficiles.

Même si aucun bilan des superficies parcourues par le feu qui n'était pas encore maitrisé durant l'après-midi, l'on ne peut que déplorer l'impact de ses effets sur le couvert végétal et des superficies forestières et de maquis ravagées.

De Médéa, Nabil B.

DANS LE CADRE DE L'ACCOMPLISSEMENT DE SES FONCTIONS À BLIDA

Un caporal de la Protection civile décède

LE CAPORAL Tahar Mohamed de l'unité secondaire de la Protection civile de la commune de Ouled Yaich, dans la wilaya de Blida, a trouvé la mort lors d'une intervention pour éteindre un feu qui s'était propagé dans une zone d'habitations précaires nommée El-Hamalite, dans la même commune.

C'est en tentant de maîtriser l'incendie avec ses camarades que le défunt élément de la Protection civile a été touché par un fil électrique.

Evacué vers l'hôpital, le caporal Tahar Mohamed a finalement rendu l'âme, laissant derrière lui deux enfants en bas âge. Sa mort a mis en émoi toute la famille de la Protection civile de la wilaya. Par ailleurs, deux incendies se sont déclarés vers la fin de la journée de lundi, l'un sur les hauteurs de Sohane, dans la région de Bendouar, commune de l'Arbaa, et un autre entre les wilayas de Blida et Médéa, au niveau du mont d'Oued Kerouane. Les deux incendies ont été maîtrisés grâce à l'intervention rapide des éléments de la Protection civile. Le secrétaire général chargé des affaires de la wilaya de Blida s'est rendu à 21 h sur les lieux de l'incendie pour s'enquérir de la situation des citoyens et des dégâts qui se sont finalement avérés minimes.

T. Bouhamidi

35 MORTS DANS UN ACCIDENT DE LA CIRCULATION

L'horreur à Tamanrasset

LE BILAN de l'accident de la circulation, survenu hier mercredi matin dans la wilaya de Tamanrasset, s'est alourdi à 35 décès et 14 blessés à différents degrés de gravité, a indiqué la Protection civile dans un communiqué. L'accident s'est produit au niveau du village Outoul sur la route nationale (RN 01) suite à une collision entre un véhicule utilitaire et un bus de transport des voyageurs desservant la ligne Adrar-Tamanrasset, suivie par un incendie, ajoute la même source. Suite à ce drame, le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, s'est rendu le matin même en urgence dans la wilaya de Tamanrasset pour s'enquérir de la situation et prendre toutes les mesures nécessaires pour la prise en charge des blessés de ce accident qui a endeuillé les familles, a indiqué un communiqué du ministère. M. Saïhi a donc veillé au bon déroulement des opérations de prise en charge des blessés, tandis que «les personnes grièvement brûlées seront évacuées vers l'Hôpital des grands brûlés de Zéralda afin de leur assurer un bon suivi médical», ajoute le communiqué. Le ministre a, par ailleurs, rencontré les familles des victimes pour leur présenter ses sincères condoléances et exprimer sa profonde compassion en cette pénible épreuve, selon la même source. Les condoléances du président de la République ont également été présentées aux familles des décédés de ce tragique accident de la route. **S. T.**

ZAKAT

Le Nissab fixé à 892 500 dinars

LE NISSAB de la Zakat pour l'année 1444 de l'Hégire a été fixé à 892.500 DA, a annoncé le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, qui a rappelé les comptes CCP et le service électronique mis à la disposition des citoyens pour assurer la collecte et la distribution de la Zakat aux bénéficiaires.

«A l'occasion de l'avènement de l'année 1445 de l'hégire, le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs annonce que le Nissab de la Zakat pour l'année 1444 de l'Hégire a été fixé à 892.500 DA, calculé sur la base de 20 dinars or dont le poids a été estimé à 85 grammes», a précisé le ministère dans un communiqué. «La Zakat correspond au quart du dixième, soit 2,5 % de toute valeur (argent, offres commerciales et marchandises évalués au prix de vente le jour de la Zakat) ayant atteint le Nissab au terme d'une année», a ajouté la même source. Le ministère met à la disposition des citoyens les comptes CCP de wilaya de l'Office national des Wakfs et de la Zakat, pour s'en acquitter directement ou en ayant recours au virement électronique via BaridiMob (service Zakat) pour assurer sa collecte et sa distribution aux bénéficiaires.

ANNABA

Saisie de 10 kg de corail brut

DIX kilogrammes de corail brut et 4.286 comprimés psychotropes ont été saisis par les éléments de la sûreté urbaine extérieure de Sidi Salem en coordination avec le service de la Police judiciaire de la sûreté de wilaya d'Annaba, a-t-on indiqué hier dans un communiqué de la cellule de communication.

L'opération a permis également l'arrestation de quatre suspects en possession desquels ont été trouvés des armes blanches prohibées et une somme d'argent provenant du trafic de psychotropes. **S. N.**

DES TENANTS ET DES ABOUTISSANTS DE L'EMIGRATION DU PROPHÈTE A MEDINE



A / DU TRIOMPHE DU MONOTHEISME SUR LE PAGANISME

1) L'ISLAM, HAVRE DE PAIX ET DE SALUT POUR LES ÂMES.

L'avènement de notre glorieux Prophète Mohammed, Salut Divin Sur Lui, fut, sans nul doute, une bénédiction pour l'humanité entière, en contribuant puissamment par un message, d'essence divine, à la destruction du paganisme, grossièrement matérialiste et en instaurant un renouveau de spiritualité dans un monde qui se trouvait tel que le nôtre, livré aux pires excès et menacé, de perdre son âme.

L'Islam fut une libération pour les esprits, une direction pour les consciences, un havre de paix et de salut pour les âmes. Le Messager de cette paix, de cette miséricorde, de cette prise de conscience de l'humanité en vue d'un meilleur destin, fut le Prophète arabe, le Prophète Mohamed, Salut Divin Sur Lui, miraculeusement illettré, prédit par la Bible et l'Evangile, celui qui devait être non seulement le " Digne des louanges ", « le Glorifié » (pariklytos), mais aussi tel qu'il fut appelé dans le texte grec de l'Evangile qui nous est parvenu, « le Consolateur » (parakletos) par l'effet, peut être, d'un lapsus qui n'était pas si malheureux, sans oublier que même les Quraychites, rendirent tous, hommage à la personne du Prophète, qu'ils qualifièrent de personne exceptionnellement juste et intègre, grâce à Son comportement moral des plus vertueux qu'il manifestait vis-à-vis de Ses concitoyens, jusqu'au moment solennel de la prédication, à partir duquel il devint aux yeux des païens, le sorcier, l'imposteur, donc l'homme à abattre.

Ce fut en effet, l'humanité tout entière qui se voyait tirée des ténèbres vers la lumière, et point uniquement le peuple arabe qui reçut, avec l'Islam, sa promotion historique. Le message de l'Islam naquit à la Mecque, cité marchande, érigée en république, qui contrôlait en ce début du haut Moyen âge, la route des caravanes entre l'Océan indien et le Proche Orient, et qui servait aussi de Métropole religieuse au Hidjaz, et à une bonne partie de la péninsule arabique, grâce à la présence du Sanctuaire plus que millénaire, ou le Temple sacré de la Kaaba.

La prédication du Prophète connut trois étapes : d'abord discrète, puis elle vit son cercle s'étendre lorsque le Prophète reçut l'ordre du Seigneur, Gloire à Lui Seul, d'avertir Ses proches les plus immédiats, enfin elle devint publique par ces Versets « Proclame hautement ce qui t'est ordonné! Détourne toi des païens ! Nous te prémunirons contre les persifleurs ! » (Sourate El Hijr Versets 94-95). C'est ainsi que se manifesta le génie du Saint Coran dans cette progression à la fois logique, rationnelle et divine.

Ce fut ainsi que se poursuivirent publiquement, à la Mecque durant plus d'une décennie, les prédications coraniques du Prophète. Les clairs et saints principes de l'Islam furent dés lors solennellement affirmés envers et contre toutes les fausses croyances, les superstitions, les barbares institutions, les usages inhumains du paganisme.

Cette prédication, sapait de fond en comble tout l'édifice aussi vénérable que monstrueux, à l'ombre duquel prospérait une société imbue de valeurs purement matérielles, et prête à sombrer dans le brasier dévorant allumé par ses passions et ses erreurs.

Le nouveau Message est ainsi conçu : Dieu est Un. Chaque âme doit répondre devant Lui dans l'Au-delà, de ses oeuvres en cette vie. L'homme doit s'abandonner en toute confiance à la toute Puissance, à la Bonté ineffable, infinie de Dieu; faire acte de soumission totale à Ses Volontés suprêmes. L'islam tire précisément son nom de cette soumission totale à l'Un qui se traduit par la confiance, crainte révérencielle, l'espérance, et l'amour infini. L'Islam consacre l'idée de paix, de salut. « Salam » car Dieu convie à son Royaume Eternel, qui est essentiellement Demeure de paix, de salut.

C'est à l'Un, à l'Unique, ne ressemblant guère à aucune de Ses créatures, au Seigneur Eternel que l'homme doit s'adresser pour quêter Sa grâce, implorer Son assistance. C'est par la seule inspiration de Dieu que l'homme se trouve être guidé dans la bonne voie, celle de son salut éternel. Guide Suprême, Dieu est aussi seul juge des actes humains ; Il n'est point d'intermédiaire, d'intercesseur entre Lui et Ses fidèles qui tienne, devant Ses arrêts souverains. Se livrer sans réserve à l'Un, sans rien associer à Son autorité, seule reconnue, s'humilier devant Lui, se soumettre à Sa Loi, répudier les passions violentes, chercher la paix du Seigneur : autant de valeurs, à commencer par celle de l'unicité de Dieu, de la survie nécessaire de l'homme dans l'au-delà qui ne pouvaient que soulever la fureur, déchaîner les sarcasmes de toute une caste de païens repus. Ainsi, si cette prédication ouverte fut bien accueillie d'un nombre appréciable de déshérités, esclaves ou affranchies grecs et iraniens, petites gens de toute provenance qui vinrent se grouper autour de notre Vénéré Prophète, elle eut au contraire, pour effet de susciter le scepticisme railleur, puis bientôt les persécutions de la bourgeoisie opulente. Il y eut fort peu de conversions parmi les personnages de quelque notoriété, hormis celle de l'oncle du prophète Hamza (plus tard martyr de Ouhoud) et du futur Calife Omar ibn Al khattab, qui se trouvait être l'un des adversaires les plus violents de l'islam.

2) QU'EN EST-IL DE LA RÉACTION DES PAÏENS ?

A mesure que croissait le nombre des convertis, l'animosité sauvage des mecquois païens ira, elle même en s'envenimant de jour en jour, de plus en plus. En effet, les Maîtres battaient sans pitié leurs esclaves convertis. Des gendres du prophète se voyaient contraints de répudier leurs jeunes épouses et notamment Son oncle paternel Abu Laheb qui incita ses deux fils à répudier les deux filles du Prophète.

Bientôt, tout le clan des Hachémites, auquel appartenait le Prophète, se trouvait mis au banc de toute la société mecquoise, par convention expresse qui fut contresignée par les notables Quraychites et affichée au Temple de la Kaaba. On dut, il est vrai, atténuer les rigueurs d'un tel bannissement au bout de quelque temps. On s'était aperçu, comme le Prophète l'avait annoncé du faubourg où il se trouvait exclu, que les mites avaient tout dévoré du document de malheur, affiché contre Lui, hormis le nom "d'Allah"qu'elles avaient respecté.

Ce miracle comme tant d'autres, d'ailleurs, laissait non seulement les païens très indifférents mais plus grave encore, hostiles à ce nouveau Message d'égalité et de justice de telle sorte qu'ils traduisirent toutes les manifestations divines comme provenant de la sorcellerie et de la magie, attitude fort blâmée par le Saint Coran dans les Versets 1 à 5 de la Sourate dite « la Lune": «l'Heure du Jugement approche. La lune s'est fendue en deux tronçons. S'ils voient un prodige marquant, ils s'en détournent et disent : « la magie se poursuit ». Ils crient à l'imposture, se complaisant dans l'erreur, mais tout s'éclairera un jour. Assez de récits leur étaient parvenus, propres à les mettre en garde. Haute sagesse en vérité. Les menaces, pourtant, n'ont servi hélas à rien ».

Le paganisme des premiers temps de l'Islam à l'image de notre progrès libérateur, s'avérait résolument réfractaire à toute tentative de redressement salutaire, de correction bienfaisante. Le Saint Coran servit, dans une large mesure, surtout durant la période ingrate du début, à soutenir, affermir le Prophète, Salut Divin Sur Lui dans la lutte ardue, épuisante qu'il devait mener jusqu'au bout, à Le consoler des déboires, des déceptions qu'il lui arrivait souvent d'essuyer au cours de ses vaines tentatives de la période mecquoise, où il s'entendait ouvertement traité d'imposteur, d'illuminé, de poète délirant, de magicien etc.

Vers l'année 620 de l'ère chrétienne ayant perdu coup sur coup Son oncle Abou Talib et Sa noble épouse Khadîdja, le Prophète Mohammed Salut Divin Sur Lui se vit désormais sans soutien. Il chercha à se faire des adeptes en dehors de la Mecque. Sa tentative pour convertir les Thaquifites, habitants d'At-Taif, seconde ville importante du Hidjaz, faillit tourner au drame. Ce fut alors que, profitant des solennités du grand pèlerinage annuel et s'entourant du plus grand secret, notre Prophète s'adressa à des personnalités de " Yathrib", ville située au Nord du Hidjaz, à dix jours de marche de la Mecque (la future Médine de 1'Islam) pour leur exposer les rudiments le la nouvelle Religion et le inviter à y adhérer. Déjà influencés par des prédications de source juive, annonçant la prochaine apparition d'un Prophète en Arabie, les pèlerins médinois se convertirent sur le champ; ils firent promesse solennelle de répandre l'Islam parmi leur frère des deux tribus soeurs, les Aws et les Khazradj. Ils donnèrent rendez-vous au prophète pour les solennités de l'année à venir.

Un grand nombre de conversions fut donc opéré entre-temps par la voie de ces premiers pionniers médinois. Les gens de « yathribe » étaient tous désignés, de par les prophéties méssaniques, répandues par leurs voisins juifs pour jouer la carte de l'Islam contre le paganisme, et prêts, tous corps et âme, à offrir bon asile au nouvel Elu de Dieu. L'année suivante, une importante délégation des deux tribus Aws et Khazradj vint confirmer au Saint Prophète l'engagement solennel de l'importante agglomération. Désormais, le prophète était assuré de trouver un refuge sûr, d'où il pourrait braver le paganisme et faire rayonner le culte de la Divinité Suprême, sur toute l'Arabie. Le destin de l'Islam allait par conséquent changer de face.

Devant la réaction violente des païens, le Saint Prophète contraint d'ordonner à tous les fidèles musulmans d'émigrer à Médine, à l'instar de leurs compagnons de lutte, émigrant dès les premiers moments de l'Islam, en Ethiopie. Ces derniers se mirent à partir dans la discrétion, de peur d'être empêchés par les Quraychite. Les émigrés cherchaient à préserver leur foi et un lieu favorable pour adorer Dieu. Ni la séparation d'avec leur pays natal, ni l'éloignement d'avec leurs parents et leurs enfants ne leur importaient tant qu'ils agissaient, en cela pour l'amour de Dieu.

Quant à la tribu Quraychite, elle était comme atteinte de folie furieuse lorsqu'elle avait appris que les Ançars (fidèles de Médine) avaient conclu un pacte d'allégeance pour défendre et protéger le Saint Prophète. Aussi, ses chefs et ses dirigeants se sont-ils réunis, dans la "Maison du Conseil " en guise d'un Parlement au sens moderne du terme, lieu où les notables de cette tribu Quoraîch décidaient des affaires importantes de la Cité. Un débat houleux fut engagé et trois propositions se dégagèrent : expulser le Prophète de son pays natal, le placer sous les verrous ou l'assassiner purement et simplement. L'Assemblée se rangea du côté de leur tyran, Abou Djehl qui dit-il « Nous le tuerons plutôt, de telle manière que nous empêchions ses proches de tirer vengeance de son meurtre. De chaque tribu de Quoraîch, il sera choisi un jeune, bien aguerri. Ces jeunes, assemblés devant sa porte le surprendront à la sortie de chez lui et le tueront, tous, d'un seul coup d'épée; et ainsi, la responsabilité du meurtre sera partagée entre toutes les tribus. La famille Manaf ne pourra pas, en conséquence, engager une guerre générale, et acceptera ainsi le prix du sang »

A SUIVRE

TUNISIE

L'ONU appelle au respect des droits des migrants africains

Des experts de l'ONU ont fait mardi 18 juillet 2023 de leur inquiétude quant au traitement "prétendument discriminatoire" envers les migrants subsahariens par la Tunisie et ont exhorté les autorités du pays à prendre des "mesures urgentes" pour mettre fin aux expulsions collectives de ces migrants et de protéger leurs droits humains.

«Les expulsions collectives sont interdites par le droit international », ont affirmé les experts dans un communiqué par l'ONU.

« Expulser des migrants, des réfugiés et des demandeurs d'asile sans procéder à une évaluation individuelle et objective des risques de violations des droits humains auxquels ils sont exposés en cas de retour équivaut à un refoulement, interdit par le droit international des droits de l'homme », ont-ils affirmé.

Les six experts de l'Onu sont Ashwini, K.P. Rapporteure spéciale sur les formes contemporaines de racisme, Barbara G. Reynolds (présidente), Bina D'Costa, Catherine Namakula, Dominique Day, Miriam Ekiudoko membres du groupe de travail d'experts sur les personnes d'ascendance africaine, Felipe González Morales, Rapporteur spécial sur les droits de l'homme des migrants, Irene Khan, Rapporteure spéciale sur la liberté d'opinion et d'expression ainsi que le comité pour l'élimination de la discrimination raciale.

Selon le communique, ces experts ont contacté le gouvernement tunisien en mars 2023, exprimant leur inquiétude face aux informations faisant état de traitements racistes à l'encontre des migrants subsahariens et d'expulsions collectives ciblant ces migrants, ainsi que de violences et de discours de haine raciste, y compris de la part des principaux dirigeants du pays et



des responsables de l'application des lois.

« Nous appelons les autorités à cesser immédiatement toute nouvelle expulsion et à poursuivre et élargir l'accès humanitaire à une zone dangereuse à la frontière tuniso-libyenne où de nombreuses personnes, y compris des femmes enceintes et des enfants, ont déjà été expulsées », ont souligné les experts onusiens.

Selon eux, le principe de non-refoulement, inscrit dans le droit international des droits de l'homme, s'applique à toutes les formes d'expulsion, indépendamment de la nationalité ou du statut migratoire.

Ils également ont souligné que le ciblage des migrants et des demandeurs d'asile sur la base de leur couleur de peau constitue également une violation de l'interdiction de la discrimination raciale en vertu du droit international.

« Nous sommes également très préoccupés par les informations faisant état de discours de haine raciste dans le pays, et de violences à l'encontre de migrants à Sfax, y compris de la part d'agents des forces de l'ordre », ont dit les experts de l'ONU.

Ils ont appelé le gouvernement tunisien à prendre des mesures immédiates pour mettre fin aux discours de haine raciste dans le pays, protéger les migrants subsahariens de la violence, enquêter sur les actes de violence signalés et garantir l'accès à la justice et aux voies de recours pour les victimes, comme l'avait également recommandé le Comité pour l'élimination de la discrimination raciale dans sa déclaration du 31 mars 2023.

« Les discours de haine raciale qui constituent une incitation à la discrimination ont des conséquences réelles, y compris la violence », ont rappelé les experts.

Depuis des années, les Subsahariens se plaignent du racisme en Tunisie. Mais leur situation s'est encore détériorée ces derniers mois à la suite du discours jugé raciste du président Kaïs Saïed, pourfendant l'immigration clandestine et la présentant comme une menace démographique pour son pays.

Le chef de l'État tunisien a affirmé, le 21 février 2023 que la présence de "hordes" d'immigrés clandestins venant d'Afrique subsaharienne était source de "violence et de crimes".

Les organisations de la société civile tunisienne et les associations d'immigrés subsahariens ont dénoncé le discours "raciste et haineux" de Kaïs Saïed contre les migrants subsahariens.

Selon ces associations, des dizaines de milliers de personnes sont victimes en Tunisie de contrôles arbitraires et interpellation en raison d'un "délit de faciès".

R. I.

SYRIE

La visite d'une délégation française chez les séparatistes kurdes provoque l'ire de Damas

UNE DÉLÉGATION française s'est rendue à l'est de l'Euphrate pour rencontrer des groupes séparatistes kurdes. Damas a condamné cette visite, y voyant une nouvelle preuve du «rôle subversif» et de «l'hostilité française enracinée envers la Syrie». La visite d'une délégation française le 10 juillet à l'est de l'Euphrate pour rencontrer le Conseil exécutif du Rojava, qui regroupe divers groupes séparatistes kurdes, a provoqué la colère des autorités syriennes. Selon une source officielle au sein du ministère syrien des Affaires étrangères, citée ce 18 juillet par l'agence Sana, Damas «condamne avec les termes les plus sévères l'accès illégal dans le territoire syrien d'une délégation du ministère français des Affaires étrangères». Cette rencontre avec «les réseaux séparatistes» constitue «une violation flagrante de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la Syrie», dénonce cette même source. Il s'agit, aux yeux du ministère, d'une preuve supplémentaire du «rôle subversif» et de «l'hostilité française enracinée envers la Syrie», ainsi que de «la pleine implication de la France dans l'agression contre la Syrie à travers son soutien aux réseaux terroristes et aux milices séparatistes». Paris joue la carte kurde «La Syrie rappelle au gouvernement français que la lutte contre le terrorisme se fait en coopération avec l'État syrien» et «non pas par la coopération avec les réseaux séparatistes», relate l'agence Sana, qui cite toujours la même source. La délégation française en question était composée de Patrice Franceschi, écrivain engagé auprès des Kurdes, François-Henri Désérable, romancier, et Zineb El Rhazoui, journaliste franco-marocaine. Selon la page Facebook du Conseil exécutif, ils ont été reçus par la présidence kurde afin d'aborder les problématiques régionales. La France n'a plus de relations diplomatiques avec la Syrie depuis mars 2012. L'exécutif français entretient régulièrement des contacts avec les séparatistes kurdes, par l'intermédiaire notamment de la Fondation Danielle Mitterrand. Une manière pour Paris de montrer qu'il n'est pas favorable à une normalisation des relations avec Bachar al-Assad. **R. I.**

CRIMÉE

Des milliers de personnes évacuées suite à un sinistre revendiqué par Kiev

PLUS DE 2 000 PERSONNES ont été évacuées de leurs villages, dans l'est de la Crimée, en raison d'un incendie survenu ce 19 juillet sur un site militaire. Le chef du renseignement militaire ukrainien s'est félicité d'une «opération réussie». Ce 19 juillet, en raison d'un incendie dans l'est de la Crimée, les autorités de la péninsule ont entériné l'évacuation des résidents de quatre villages. Le ministère régional des Situations d'urgence a précisé qu'environ 2 225 habitants des localités de Krinitchki, Aïvazovskoïé, Aïvazovskoïé et Privetnoïé étaient concernés. Des centres d'hébergement temporaires ont été mis en place dans les écoles de localités situées plus au nord. «La fourniture de repas chauds et de tout le nécessaire a été organisée», a assuré le ministère. «Une opération réussie a été menée en Crimée occupée. L'ennemi cache l'étendue des dégâts et le nombre de victimes», s'est pour sa part félicité le chef du renseignement militaire ukrainien, Kyrylo Boudanov, sur Telegram. La route reliant le pont de Crimée à Sébastopol a été fermée Plus tôt dans la matinée, le chef de la République de Crimée, Sergei Axionov, avait déclaré qu'un incendie s'était déclaré sur un terrain d'entraînement militaire dans le district de Kirov. Le sinistre a également causé la fermeture d'un tronçon de l'autoroute qui relie le pont de Crimée à Sébastopol. Le trafic a pu été redirigé vers un axe routier adjacent. Le 18 juillet, le ministère russe de la Défense avait annoncé avoir éliminé une trentaine de drones ciblant des objectifs dans la péninsule. La veille, le pont de Crimée avait été la cible d'une nouvelle attaque ukrainienne, endommageant le tablier de l'ouvrage et causant la mort de deux personnes. Une attaque qualifiée de «terroriste» par le président Vladimir Poutine. **R. I.**

INVESTISSEMENT À TÉBESSA

Levée des entraves pour plus de 40 projets

DES ENTRAVES qui freinaient 41 projets d'investissement dans la wilaya de Tébessa ont été levées depuis le début de l'année 2023, c'est ce qu'ont fait savoir les services de la wilaya.
Selon la même source, les travaux de la cellule d'écoute et de suivi de la situation des projets d'investissement qui s'est réunie plus de 11 fois depuis le début de l'année, ont permis de lever les entraves rencontrées par 41 projets d'investissement et empêchant l'entrée en activité de certains autres.
Ces projets concernent des filières agricoles (dont l'aviculture), l'industrie (dont la fabrication de mobilier et de matériaux de construction et la transformation du plastique) et la santé (cliniques privées, ensembles sanitaires de diverses spécialités médicales), a indiqué la même source.
Selon les services de la wilaya, les entraves auxquelles des solutions ont été trouvées en coordination entre la cellule et les responsables divers secteurs, concernent le raccordement aux divers réseaux dont ceux de l'électricité et de l'assainissement et la nature juridique de certains fonciers.
Avec la levée de ces entraves, certains de ces projets entreront en activité « dans les plus proches délais » de sorte à générer des emplois nouveaux et contribuer à la dynamique de développement de la wilaya et ceux qui restent feront l'objet de suivi jusqu'à leur entrée en exploitation, est-il noté.
Les services de la wilaya ont lancé depuis le début de l'année une vaste campagne d'examen des projets inscrits à l'Agence algérienne de promotion de l'investissement et des raisons de leur non-concrétisation pour trouver des solutions qui peuvent aller jusqu'au recouvrement du fonciers mis à la disposition des investisseurs qui traînent, selon la même source.

R.R

EL TARF

Caravane médicale au profit des personnes démunies

UNE CARAVANE médicale de solidarité avec les catégories démunies a été dirigée avant-hier, vers les communes frontalières de la wilaya d'El Tarf.
A ce titre, lors de la cérémonie de départ de la caravane, le wali Harfouche Benarar, a mis l'accent sur l'importance de ces initiatives ciblant les localités reculées appelant à davantage d'intérêt pour les populations de la bande frontalière.
Cette opération est menée en coordination entre la direction de l'action sociale, les cellules de proximité des communes d'Ain El Assel, Ain Kerma et Echat et le secteur de la santé et vise à assurer des soins sanitaires dont des consultations médiales spécialisées au profit des habitants de ces localités notamment les enfants et les personnes âgées, a précisé Amar Ameur, directeur de wilaya de l'action sociale et de la solidarité.
Dans son premier jour, la caravane a assuré la distribution de produits alimentaires, de couvertures et matelas à près de 600 ménages démunis recensés par les cellules de proximité ainsi que d'appareils médicaux à des personnes âgées atteintes de malades chroniques, selon la même source.
La caravane se rendra aux huit communes frontalières de la wilaya d'El Tarf, Raml Souk, El Aioun, Souarekh, Ain El Assel, Bougous, Zitouna, Ain Kerma et Bouhadjar.

R.R

SAISON ESTIVALE À TLEMCEN

Cinq colonies de vacances en faveur des enfants

Pour cette saison estivale, la Direction de la Jeunesse et des sports de la wilaya de Tlemcen va organiser cinq colonies de vacances en faveur des enfants du pays et de l'étranger, durant tout l'été, c'est ce qu'ont fait savoir, hier, les responsables de la DJS.



A ce propos, Fetroussi Brahim, chef du service des activités juvéniles, a indiqué que le premier camp organisé par l'Agence nationale de divertissement des jeunes sera abrité par le camp des jeunes du plateau de Lalla Setti de la commune de Tlemcen et se poursuivra jusqu'au 6 septembre prochain avec cinq sessions de 100 enfants chacune.
D'autre part, une centaine d'enfants de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) bénéficieront d'un camp d'été, qui aura lieu au lycée "Les Frères Mezerai" de la commune de Honaine, a ajouté M. Fetroussi, signalant que cette colonie compte deux sessions et se poursuivra jusqu'au 10 août prochain.
Le camp d'été de la maison de jeunes « Badouche Abdelkader » de la commune de Beni Ouarsous, organisé en collaboration avec l'association Berguioua de cette commune, enregistre la participation de 200 enfants pour chacune des quatre sessions programmées pour ce camp, outre deux autres camps au CEM de la commune de M'sirda Fouaga et un autre au lycée de la commune de Marsa Ben M'hidi au profit de 200 enfants pour chaque session, et ce, pour les enfants des wilayas de Ouargla et Mascara.
Des activités récréatives et pédagogiques sont programmées pour la prise en charge de ces enfants, portant sur des séances de natation, de chants et d'ateliers de jeux d'échecs, de travaux manuels, des soirées et, des virées touristiques vers des sites archéologiques et touristiques de la wilaya.
L'initiative permettra aux enfants de se connaître, de leur permettre de se divertir pendant les vacances d'été et de découvrir des zones touristiques de la wilaya, selon le même responsable.
Pour rappel, le 11 juillet dernier, une animation camping jeunesse a été lancée au niveau de l'auberge de jeunesse de Marsa Ben M'hidi au profit de 600 jeunes des zones reculées de la wilaya, répartie sur 8 sessions, qui s'étendent jusqu'au 20 août prochain. M. Fetroussi a fait part, par ailleurs, du lancement demain, jeudi, d'une initiative de la maison des jeunes au niveau de la plage de Marsa Ben M'hidi, organisée et encadrée par la Direction de la Jeunesse et des Sports, qui verra l'organisation de plusieurs événements sportifs et de divertissement tels que les jeux d'échecs, les jeux aquatiques, le football, au profit des estivants. Par ailleurs, dans la même optique, des enfants issus de plusieurs wilayas du Sud ont bénéficié d'un programme de séjours vers le littoral, organisé par la DJS. Il s'agit notamment de 200 enfants de la wilaya de Tamanrasset, de plus, près de 2000 enfants dans la wilaya de Ouargla. En outre, ces enfants dont la tranche d'âge entre (7-13 ans) ont été répartis sur cinq centres de vacances et de loisirs à travers des wilayas côtières.

A.S

INCENDIE MAITRISÉ À MOSTAGANEM

20 ha de couvert végétal ravagés par les flammes

UN INCENDIE, qui s'est déclaré dans la forêt de Bourahma, commune de Sidi Lakhdar, située à l'est de la wilaya de Mostaganem, a été maitrisé après avoir ravagé 20 hectares du couvert végétal, c'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la direction de wilaya de la Protection civile.
Les équipes de la Protection civile de l'unité de Sidi Lakhdar, soutenues par les colonnes mobiles de lutte contre les incendies de forêts des wilayas de Mostaganem et Chlef, des agents des forêts et des citoyens ont pu éteindre le feu, qui s'est déclaré avant-hier (mardi), a indiqué le document, précisant que l'opération a nécessité le recours à un soutien aérien du groupement de l'air de la Direction générale de la Protection civile.
Des membres de l'Armée nationale populaire (ANP) et de la Gendarmerie nationale ont également participé à l'opération d'extinction de l'incendie, selon le texte.
Après la maitrise de l'incendie, la direction de wilaya de la Protection Civile a installé un dispositif de surveillance et lancé une opération de refroidissement pour éviter que le feu ne reprenne, surtout avec les conditions climatiques propices prévalant actuellement, a indiqué la même source.
Selon le communiqué, l'incendie a causé des pertes importantes au niveau de deux sites de la forêt, notamment près du village d'Ouled Khalifa (5 hectares) et le long de la route nationale RN 42 menant au petit port (15 has), dans la commune de Sidi Lakhdar.
L'incendie, qui a sévit pendant plusieurs heures, a détruit 20 ha de couvert végétal, notamment des arbres d'eucalyptus, de pins d'Alep, de genévriers et d'herbes sèches, conclut le texte.

R.R

PROJECTION DE 17 FILMS À L'OCCASION DU SOIXANTENAIRE DE L'INDÉPENDANCE

«Le visiteur des ténèbres» de Ahmed Riad ouvre le bal

Les festivités marquant le 60ème anniversaire de l'indépendance de l'Algérie se sont soldées par la réalisation de 17 films qui seront projetés sur le grand écran. Le moyen long métrage «Le visiteur des ténèbres» réalisé par Ahmed Riad et scénarisé par Hamza Mohamed Foudil, sera le premier à ouvrir le bal ce soir, à la salle Ibn Zeydoun de l'Office Riad El Feth.



Produit par «Ahmed Riad Films», «Le visiteur des ténèbres» retrace l'histoire de de Moussa, un Algérien ayant perdu la vue pendant la seconde guerre mondiale alors qu'il combattait aux côtés des Français contre les Allemands. Après la fin de la guerre, il revient en Algérie pour constater que la France coloniale n'a pas respecté ses promesses d'indépendance du pays.

Déterminé à poursuivre le Jihad, il devient le protagoniste d'un récit poignant qui aborde les thèmes de la trahison de la patrie et de la résilience face aux défis de la guerre de libération.

Par ailleurs, le Centre algérien de développement du cinéma (CADC) a soutenu la réalisation de ce film, ainsi que de 17 autres nouvelles œuvres cinématographiques, notamment des courts métrages et des documentaires, qui revisitent l'histoire de l'Algérie sous différents angles.

Dans les jours à venir, les cinéphiles auront l'occasion de découvrir un total de 11 courts métrages et 6 documentaires, tous centrés autour de la thématique de la guerre de libération et de l'histoire de l'Algérie. Les projections auront lieu dans les salles de cinéma du pays, mais également en plein air dans les wilayas du Sud, permettant ainsi au public de ces régions de partager ces moments de commémoration cinématographique.

UN BUDGET DE 272 MILLIONS DE DINARS ACCORDÉ

S'exprimant lors d'une conférence de presse au siège du Centre national de la cinématographie et de l'audiovisuel (CNCA), Zinedine Arkab, directeur du CADC, a annoncé que le CNCA s'engageait à assurer la diffusion de ces productions dans tout le pays. Un programme de projections en plein air et de caravanes cinématographiques débutera le 25 juillet pour permettre à tous les Algériens de partager ces moments de cinéma et de célébration. Grâce au soutien du ministère de la Culture et des Arts, un budget de 272 millions de dinars a été accordé pour financer ces films qui marqueront le soixantenaire du recouvrement de la souveraineté nationale. Cette initiative cinématographique offre aux Algériens l'opportunité de se plonger dans leur riche histoire et de commémorer avec fierté et émotion cette étape importante de leur nation. Outre «Le visiteur des ténèbres», des productions telles que «Sakiat» de Mehdi Tsabbast, «Tayara Safra» de Hadjer Sebata, «Iiîdam» (exécution) de Youcef Mahsass, et un documentaire dédié au parcours du martyr Brahim Ben Yettou, parmi les films qui seront projetés dans le cadre de ce cycle de projection qui se poursuivra jusqu'au mois de septembre.

Pour sa part, le directeur du Centre national de la cinématographie et de l'audiovisuel (CNCA), Mourad Chouihi, a assuré que son établissement est mobilisé pour assurer la diffusion de ces nouvelles productions notamment dans les régions reculées à travers des projections en plein air et des caravanes cinématographiques dans les wilayas du Sud à partir du 25 juillet.

Meriem Djouder

CLÔTURE DU 54E FESTIVAL NATIONAL DE THÉÂTRE AMATEUR DE MOSTAGANEM

«Chema d'Origine» rejoint la compétition professionnelle

LA 54ÈME édition du Festival national de théâtre amateur de Mostaganem s'est achevée avant-hier soir, dans une ambiance festive et en présence d'une foule nombreuse. Lors de la cérémonie de clôture, les gagnants du concours de la catégorie «A» ont été annoncés.

La pièce «Chema d'origine», produite par l'association Chemaa de Constantine, a remporté le premier prix, ce qui lui a valu une place dans la prochaine édition du Festival national du théâtre professionnel (FNTP), qui se déroulera en décembre à la capitale. Mis en scène par Moncef Arroussi, «Chama Dorjin» est le fruit d'un atelier théâtre encadré par la dramaturge et metteur en scène Adlene Bekhouche, qui a dirigé l'écriture collective de la pièce. C'est une tragi-comédie qui reflète les significations du bien et du mal inhérentes à la nature humaine.

Organisé au Centre culturel Ould Abderrahmane Kaki, le jury de la catégorie « A » a décerné le deuxième prix à la pièce « 45-60 » de l'association El Moudja de Mostaganem, et le troisième prix au mouvement théâtral de Koléa pour « Naker Lahsan.»



Amel Benzemmouri a reçu le prix du meilleur rôle féminin pour son interprétation dans «Djedb» par l'association El Manara de Corso (Boumerdes), tandis que Sidali Hamdi a été honoré du prix de la meilleure interprétation masculine pour son rôle dans «Raqm Sifr» par l'association El Manara. Association Kalima d'El Bayadh. La présidente du jury de cette édition, Fouzia Ait El Hadj, a noté une légère régression du niveau de certaines performances par rapport à l'année précédente. Le jury, souvent unanime, a évalué le texte, la mise en scène, les performances des acteurs et la scénographie. Fouzia Ait El Hadj a également salué l'organisation par le festival d'ateliers de formation pour 260 participants, soulignant l'intérêt évident de la jeunesse pour le théâtre.

Ghaouti Azri, membre du jury, a félicité les troupes participantes pour leur excellent travail, notamment dans la direction des acteurs, signe prometteur pour l'avenir du théâtre amateur.

Dans le cadre de ses recommandations présentées en clôture du festival, le jury a appelé à des tournées nationales pour les pièces primées, saluant l'initiative du ministre de la Culture et des Arts de produire une tournée pour la meilleure représentation.

Tout au long du festival, 260 stagiaires ont participé à plusieurs ateliers spécialisés, dont le théâtre de rue, les établissements artistiques émergents, les techniques d'écriture dramatique, les techniques de mise en scène, la chorégraphie, la scénographie et l'interprétation.

Meriem D.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE POPULAIRE À SIDI BEL-ABBÈS

Des représentations hautes en couleur pour la clôture

DES REPRÉSENTATIONS hautes en couleur produites par des troupes locales et étrangères ont marqué lundi soir la clôture de la 13e édition du festival culturel international de danse populaire à Sidi Bel-Abbès.

La soirée de clôture de cette manifestation artistique et culturelle, qui a enregistré la participation de 20 troupes de pays et de l'étranger, a drainé un public nombreux, constitué surtout de familles au théâtre de plein air «Sayem Lakhdar», qui a apprécié ce spectacle raffiné mettant en exergue la richesse et la diversité de cet art.

L'assistance a fort apprécié les spectacles donnés par des troupes participantes qui ont excellé dans la présentation de tableaux chorégraphiques distinguant chaque pays et ses particularités artistiques. Le passage sur scène des troupes nationales représentant les wilayas de Sidi Bel-Abbès, Alger, Constantine, Béchar, Laghouat, Ain Salah, Khenchla, Tizi Ouzou, Tamanrasset, Ghardaïa et autres sur scène a été très applaudi.

Les danseurs et danseuses ont brillé par un tableau étalant différentes danses populaires du terroir au rythme de la musique targuie et dans un décor de costumes traditionnels mettant en valeur la diversité et la richesse du patrimoine culturel et artistique de l'Algérie. Les troupes étrangères ont aussi subjugué le public avec leurs mouvements dont celles de la Russie, de la Turquie, de la Bulgarie, de l'Egypte, de la Tunisie, du Sénégal, de la Grèce et de la Palestine.

R. C.

BON À SAVOIR

L'inauguration du stade Hocine-Aït Ahmed de Tizi-Ouzou, le 20 août 2023 ?

Par Azouaou Aghiles

AUX DERNIÈRES nouvelles et après le report de l'inauguration (l'occasion du 61e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, le 5 juillet, était tout indiquée) en raison de la dégradation de la pelouse de cette belle infrastructure, des sources en relation avec les autorités sportives de la wilaya de Tizi Ouzou, nous apprennent que ce n'est que partie remise puisque une autre date marquante de l'histoire de l'Algérie , à savoir la commémoration du double anniversaire de l'insurrection du Nord-Constantinois, le 20 août 1955, et du Congrès de la Soummam, une année plus tard, soit le 20 août 1956, a été retenue. Ainsi, cela devrait se faire vraisemblablement, le 20 août 2023. Heureux hasards, puisque ces mêmes sources nous rappellent, au passage, que ce jour coïncide avec l'anniversaire de la naissance du chef historique, une des figures emblématiques de la révolution algérienne et leader de l'opposition démocratique dont cette nouvelle et belle acquisition porte officiellement le nom : Hocine Aït-Ahmed qui est né le 20 août 1926 et décédé le 23 décembre 2015 à Lausanne (Suisse) à l'âge de 89ans.
Selon également d'autres sources, à vérifier, le sélectionneur national Djamel Belmadi, tombé sous le charme de ce bijou et dont les populations de Kabylie attendent impatiemment la mise en service, mettrait la pression sur les responsables de la Faf pour recevoir, en septembre prochain, la Tanzanie pour le compte de la dernière journée des qualifications pour la CAN 2023, reportée à 2024, qui aura lieu en Côte d'Ivoire. Avec la précision que les Verts, auteurs d'un sans-faute jusque-là (5 victoires en autant de sorties et un carton plein, avec un 15 sur 15 historique) ont décroché leur billet avec brio. Loin de l'Equipe Nationale et des espoirs qu'elle ravive, le public de la vétuste enceinte du « 1er Novembre » peut croire à un retour en force de ses favoris qui sortent d'une saison des plus compliquées et ce, après avoir souqué dur avant un maintien en Ligue1 Mobilis long, très long à se dessiner. Dans un stade flambant neuf et répondant aux normes internationalement admises, ils peuvent rêver à une résurrection avec une nouvelle direction ne lésinant pas sur les moyens pour lui redonner son lustre d'antan, les noms avancés pour cette mission n'étant pas inconnus au bataillon avec les Menad, Gaouaoui et autres Zafour dont les exploits ne sont plus à rappeler. **A.A**

MONDIAUX DE PARA-ATHLÉTISME

L'Algérie décroche 7 médailles aux joutes de Paris

La sélection algérienne de para-athlétisme a bouclé sa participation aux Championnats du monde de Paris (9-17 juillet), avec une moisson «acceptable» de sept médailles (3 or, 1 argent et 3 bronze), se hissant à la 21e position du tableau final des médailles sur 61 pays médaillés, auxquels s'ajoutent un record du monde, des records d'Afrique et plusieurs performances personnelles pour les athlètes.



Sur les 23 athlètes engagés, six d'entre eux reviennent avec des consécrations, équitablement entre les messieurs et les dames. La lanceuse du disque (F57), Nassima Saifi a été la première à monter sur la plus haute marche du podium, en dominant le concours qui a réuni les meilleures de la spécialité. L'Algérienne a réussi un jet mesuré à 34,22m (record personnel de la saison), devançant l'Uzbek Khamdamova Mokhigul (30,51 m) et la Mexicaine Estrada Floralia (30,49m). Quelques jours après, c'est sa compatriote, Safia Djelal, qui s'est illustré en décrochant le titre mondial du lancer du poids (F57), améliorant au passage d'un centième son propre record du monde dès son 1er essai (11,57m). Djelal n'a laissé aucune chance à sa concurrente directe, la Chinoise Xu Mian (10,77m). Nassima Saifi (10,51m) a pour sa part pris le bronze, s'offrant deux breloques joutes. Une autre athlète féminine s'est mise en évidence lors des Mondiaux de Paris. Il s'agit de Ismahane Boudjadar qui a offert une 3e médaille en vermeil à l'Algérie, au lancer de poids (F33). Elle a lancé son engin à 7,06m (nouveau record d'Afrique), à son 6e et dernier essai, devant l'Australienne Strong Maria (6,82m) et la Polonaise Oleksiuk Joanna (6,70m). Pour les messieurs, une fois n'es pas coutume, les athlètes algériens n'ont pas réussi un titre mondial, récoltant une moisson trois médailles (1 argent et 2 bronze). Pour sa première participation aux Mondiaux, Mokhtar Didane, a réussi son baptême de feu en s'offrant une médaille d'argent au 100m/T36, couru en 11.99 (nouveau record d'Afrique). Il a été devancé d'un cheveu par le recordman de la spécialité l'Australien James Turner (11.85), alors que l'Argentin Chavez Alexis Sebastian a pris le bronze en (12.03). Déjà lors des demi-finales Didane a pulvérisé le record africain en 12.33. Cette performance de Didane a été grandement saluée par les spécialistes algériens et confirme les bonnes potentialités de cet athlète capable de réussir d'autres belles choses à l'avenir. Pour sa part, le demi-fondiste Abdellatif Baka a remporté l'une des deux bronzes des messieurs. Au 1500m (T13), Baka a réalisé le chrono de 4 :01.13, derrière l'Espagnol Ouhdadi El Ataby (4 :00.91) et le Tunisien Jebabli Rouay (4:00.23). La médaille de Baka est salutaire, car il revient, petit à petit, à la compétition et c'est de bons augures pour les paralympiques-2024. Son compatriote Ahmed Mehideb s'est adjugé le bronze au lancer du Club (F32), avec un jet à 37,50 (sa meilleure performance de la saison). Le Chinois Bo Qing a remporté l'or (46,60m) avec à la clé un nouveau record du Monde, devant son compatriote Liu Li (40,90m). La majorité des athlètes algériens engagés, même s'ils reviennent bredouilles, ont réussi pour la plupart à améliorer leurs chronos et jet, et même battre des records d'Afrique pour certains. Par contre la déception algérienne vient du ratage inattendu du médaillé d'or et d'argent des derniers Jeux paralympiques de Tokyo-2020, respectivement, au 400m et 100m (T13), Skander Djamil Athmani qui ne s'est pas présenté, à temps, à la chambre d'appel de la finale du 100m à laquelle il s'était brillement qualifiée la veille. Un ratage «inexplicable», de l'avis des techniciens en athlétisme : «La chambre d'appel est un rituel strict, encadré par des officiels. Dans les grandes compétitions d'athlétisme, un immense chronomètre est installé sur le terrain d'échauffement indiquant en rouge l'heure et le temps qui reste avant d'entrer en chambre d'appel. Il faut respecter cet horaire et donc bien gérer son temps d'échauffement», ont expliqué des techniciens. Et d'ajouter : «Au terrain d'échauffement un juge officiel annonce au micro que les athlètes de telle épreuve sont appelés à se présenter en chambre d'appel. Plusieurs annonces sont faites pendant dix minutes. L'entraîneur accompagne son athlète jusqu'à la porte de la chambre d'appel sans dépasser la ligne». Et en application des règlements de l'athlétisme, cette absence, considérée comme forfait par les officiels, a exclu Skander automatiquement de l'épreuve du 400m dans laquelle il était engagée, et même dans d'autres s'il y était inscrit. Au-delà de cet inattendu incident, la participation algérienne est qualifiée dans son ensemble «d'acceptable» par les entraineurs nationaux de para-athlétisme, en raison de plusieurs paramètres, notamment, «la non-participation de la majorité des athlètes, à l'exception de quelques-uns, à des meetings internationaux, seuls endroit où ils peuvent se perfectionner, côtoyer le haut niveau et améliorer leurs performances», se sont-ils accordés à dire. Une seconde opportunité est offerte aux athlètes pour se qualifier aux Jeux paralympiques-2024, à l'occasion des Mondiaux de Kobe au Japon (mai-2024), qualificatifs aux paralympiques et qui avaient été reportés à deux reprises.

MANCHESTER CITY

L'offre d'Al-Ahly dévoilée, Riyad Mahrez hésite

AL-AHLI a rédigé une première offre à Manchester City pour Riyad Mahrez (32 ans). L'offensif international algérien ne s'est pas encore décidé concernant son avenir. Riyad Mahrez associé avec son compatriote algérien Ryad Boudebouz ? Comme annoncé dans la journée, l'offensif de Manchester City est proche de rejoindre l'écurie saoudienne d'Al-Ahli. Selon les informations de l'Equipe ce lundi, une première offre d'environ 20 millions d'euros est tombée sur le bureau des Cityzens. Une approche stratégique d'Al-Ahli pour connaître les intentions des de Manchester City.

MAHREZ RÊVE TOUJOURS DE JOUER AU PLUS HAUT NIVEAU

L'international algérien qui s'apprête à partir en stage au Japon avec City est totalement perdu concernant son avenir. « Il n'est pas insensible au projet proposé dans le Golfe mais cela se heurterait à une véritable envie de continuer à être performant à très haut niveau », peut-on lire dans le quotidien sportif. Une discussion importante avec Pep Guardiola dans les prochains jours pourrait débloquer le dossier dans les deux sens. Si Riyad Mahrez décide de rejoindre Al-Ahli, il retrouverait plusieurs joueurs de Premier League comme les deux stars qui sont Edouard Mendy et Roberto Firmino. Tout juste remonté dans l'élite du football saoudien, le club basé dans la ville de Djeddah ne manque pas d'ambitions ou les concurrents tels qu'Al-Hilal, Al-Nassr et Al-Ittihad ne cessent de se renforcer.

. . . GROSSE CONSÉQUENCE POUR LE PSG

Riyad Mahrez serait donc tout proche de rejoindre l'Arabie saoudite. Ce qui pourrait avoir de grosses conséquences pour le PSG. Riyad Mahrez s'en rapproche de plus en plus. Alors qu'il était annoncé proche d'Al Ahli ces derniers jours, The Athletic révèle que les deux clubs seraient proches de trouver un accord pour un montant de 35 millions d'euros. Le joueur, quant à lui, aurait déjà convenu des conditions avec le club saoudien pour un contrat de trois ans qui lui rapporterait 29 millions d'euros à l'année. L'optimisme serait tellement fort qu'Al Ahli aurait même déjà prévu une visite médicale selon diverses sources.

MAHREZ POURRAIT BLOQUER BERNARDO SILVA !

En plus de rejoindre la Saudi Pro League, l'international algérien se serait vu offert de «nombreuses opportunités de revenus supplémentaires, y compris des propositions basées aux Émirats arabes unis».
Un départ du capitaine des Fennecs de Manchester City qui pourrait avoir de grosses conséquences pour le PSG puisque Sam Lee révèle que ce départ pourrait bien obliger les Citizens à bloquer tout transfert de Bernardo Silva. Un départ du Portugais combiné à ceux d'Ilkay Gündogan et Riyad Mahrez seraient trop importants pour le champion d'Europe en titre. Affaires à suivre.

MOULOUDIA CLUB D'EL BAYADH (MCEB)

Un «petit» sans complexes qui a su déranger la quiétude des « grands »

Le Mouloudia d'El Bayadh est véritablement la révélation de cette saison en Ligue 1 Mobilis. Fraîchement promus en première division et pour la toute première fois de leur histoire, les «Bleu et Blanc» réalisent déjà des prouesses remarquables qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. Malgré des moyens plus que limités, on le souligne



Par Rabah Azizi

L'exploit ultime a été accompli par un Petit-Poucet doté d'une grosse envie de briller devant des écuries autrement plus huppées. La version 2022-2023 de l'exercice du même nom en Ligue 1 Mobilis du Mouloudia Club d'El Bayadh, vient d'écrire la première page glorieuse de son histoire pour son premier essai parmi l'élite, avec une réussite extrêmement encourageante et une prouesse méritant toutes les louanges. Personne parmi les pronostiqueurs et autres analystes du football local n'aurait osé imaginer que l'équipe de l'ex-»Geryville» puisse réaliser une telle performance. A saluer bien sûr ! En effet, l'ascension fulgurante du MCEB est l'histoire d'un rêve devenu réalité. En tant que nouveaux promus, ils ont dû faire face à des défis majeurs, tant sur le plan sportif que psychologique et, évidemment, financiers. Fondé il y a 87 ans (1936), le MCEB a longtemps évolué dans l'ombre du football national, sans véritablement, voire jamais, atteindre les sommets. Et ce n'est qu'aux débuts des années 90 que l'équipe a réussi à accéder à la deuxième division Ouest. Cependant, après deux premières saisons difficiles (saisons 1991-1992 et 1992-1993), le club a été relégué à nouveau en troisième palier lors de la saison suivante. Mais une détermination sans faille, l'esprit d'équipe et un travail acharné les ont poussés au-delà de toutes les attentes. Après avoir repris l'ascenseur et une autre relégation qui avait entamé une période cauchemardesque, les « Etalons bleus » ont traversé dix-sept années difficiles, perdus dans les championnats inférieurs tels que la D3, D4, D5 et D6. Cependant, un vent nouveau a soufflé sur le club, marquant un tournant majeur dans son histoire. Sous la direction du président Abdelkader Dahmani, les Mouloudéens vont connaître une véritable renaissance en se hissant vers de nouveaux sommets, culminant avec une accession historique en Ligue professionnelle. Suivie d'une immense joie parmi les fans du club baydhi. Cette promotion tant attendue a créé une véritable effervescence dans la région, mobilisant aussi bien la population locale que les entrepreneurs de la région, tous unis derrière leur sigle. En prime saison de premier ordre et un exploit qui ont fait le bonheur de toute une ville. Bien que le club ait manqué de peu le graal d'obtenir une qualification historique en Ligue des champions, il a pleinement réussi son parcours en dépassant toutes les prévisions. Avec un bilan de 13 victoires, 7 matchs nuls et 10 défaites, El Bayadh finit à la quatrième place du classement du championnat avec 46 points, 34 buts pour et 25 buts contre (+9 DB), à seulement un point du podium et avec 4 points d'avance sur l'USM Khenchela, l'autre belle surprise de cette année et nouveau promu également. Cette réussite est le fruit d'un travail d'équipe exemplaire qui a vu joueurs, entraîneurs et staff créer une synergie et une cohésion avant de repousser les limites du possible. « Chacun a apporté sa pierre à l'édifice et s'est investi corps et âme pour atteindre l'excellence » se félicitent les dirigeants qui promettent que « le meilleur est à venir ». Le MCEB est désormais un exemple inspirant pour les clubs qui ambitionnent de gravir les échelons du football. Son parcours étonnant est une leçon de courage et de détermination pour tous les passionnés de ce sport magnifique. A la saison prochaine mais sans les problèmes (financiers comme c'est le cas de la majorité de nos clubs) qui minaient l'association (voir encadré ci-dessous) l'association !

R.A

DÉMISSION COLLECTIVE DE LA DIRECTION DU CLUB

Le président du MC El Bayadh, Abdelkader Dahmani a annoncé, mardi soir (avant hier), sa démission et celle de son bureau exécutif, quelques jours seulement après la clôture du championnat de Ligue 1 de football qui a vu son équipe réaliser la quatrième place pour le premier exercice dans l'histoire du club parmi l'élite. Abdelkader Dahmani, qui s'exprimait au cours d'un point de presse, a évoqué « une situation financière délicate » l'ayant incité à jeter l'éponge, faisant savoir que le club n'était plus en mesure de payer les arriérés de huit salaires de ses joueurs, et dont la somme globale est estimée à 80 millions DA. Le président démissionnaire a pris les rênes de la formation du sud-ouest du pays en 2016 et a réussi à gravir les échelons avec son club jusqu'à réaliser une accession historique en Ligue 1 en fin d'exercice 2021-2022. La menace de relégation devient sérieuse, selon le même dirigeant sportif, après que pas moins de cinq joueurs clés de l'effectif ont demandé leur libération tout en proposant de se désister de leurs arriérés de salaires pour pouvoir rejoindre les clubs qui ont sollicité leurs services. Il a, en outre, affirmé avoir songé à la démission, il y a de cela un bon bout de temps, « mais je me suis rétracté pour ne pas laisser tomber l'équipe en cours de route », a-t-il encore souligné, ouvrant, en guise de conclusion, la porte à sa succession.

JS KABYLIE

Youcef Bouzidi ne bougera pas et reste l'entraîneur en chef

SANS SURPRISE, la JS Kabylie a opté pour la stabilité à la tête du staff technique avec la confirmation de Youcef Bouzidi dans son poste d'entraîneur en chef, le chairman des Canaris, Achour Cheloul et l'intéressé ayant paraphé un nouveau contrat, mais indiqué sa durée. Bouzidi, bien dans son rôle de « pompier » et qui a pris fonctions pratiquement dans le dernier tiers de l'exercice (à 11 étapes du baisser de rideau de la défunte saison) a réussi, haut la main, à maintenir le onze de Tizi Ouzou parmi l'élite après une remontée spectaculaire et un parcours presque sans faute, Boualia et ses coéquipiers ayant aligné dix (10) sorties sans défaites de suite mais n'ont pu éviter la défaite (3-2 lors de la 30e et ultime journée) sur le terrain du champion sortant, le CR Belouizdad. Après avoir lontemps fait douter leurs fans les « jaune et Vert » ont finalement pu sauver leur peau en terminant l'un, sinon la pire tenue de route en D1 rejointe, comme on sait, il y a 54 ans (accession en en 1969). A signaler que Bouzidi pour compter sur un staff de qualité où figurent notamment deux coaches adjoints, à savoir Mohamed Lacète et Mourad Ait-Tahar, ainsi qu'un autre enfant du club, Lounès Gaouaoui (entraîneur des gardiens) ainsi Karim Chemoun (préparateur physique), qui vient de rempiler avec un nouveau bail.

DJAMEL MENAD COMME DIRECTEUR SPORTIF, ZAFOUR MANAGER, EN RENFORTS

Pour aborder au mieux la prochaine saison, le 1er responsable de la JSK a pris des décisions fortes en faisant appel à une des icônes du club recordman des titres en Algérie, Djamel Menad, en lui confiant le poste de directeur sportif alors que l'ex-international Brahim Zafour, a été confirmé en tant que manager général.

TROIS NOUVELLES RECRUES ARRIVENT, BOUALIA PROLONGE

La JS Kabylie, pensionnaire de la Ligue 1, a annoncé dans un communiqué, l'arrivée de ses trois premières recrues estivales, alors que le milieu offensif Koceila Boualia, convoité à l'étranger, a prolongé son contrat jusqu'en 2026. Le club de la ville des «Genêts» a engagé les services du gardien de but Chamseddine Rahmani pour un contrat de 2 saisons, en provenance du CS Constantine. L'ancien portier du MOB (32 ans) s'est dit «honoré et fier de rejoindre un grand club», avec lequel il espère remporter plusieurs titres. La JSK a également recruté le latéral gauche du CSC Ahmed Maâmeri (26 ans), qui a paraphé un contrat de 3 saisons. La troisième recrue n'est autre que «le jeune et prometteur avant-centre de l'Olympique Akbou Redouane Berkane (20 ans)», qui s'est engagé pour 3 saisons. Le club est en pourparlers avancées avec d'autres joueurs susceptibles de renforcer l'effectif, à l'image du défenseur international Djamel Benlamri, qui a décidé de retourner en championnat national après 7 ans de carrière à l'étranger. Considéré comme la nouvelle force de frappe des «Canaris», le milieu offensif Koceila Boualia (22 ans) a décliné plusieurs offres pour poursuivre son aventure en prolongeant avec la JSK jusqu'en 2026. L'international A' a marqué 6 buts et délivré 3 passes décisives en 28 apparitions durant la saison 2022-2023, toutes compétitions confondues.

R.Azizi et Aps

LIGUE 2 :

La LNFA dévoile la composition des groupes

LA LIGUE nationale de football amateur (LNFA) a dévoilé ce mardi la composition des groupes Centre-Est et Centre-Ouest, formant le Championnat de football de Ligue 2 amateur, dont le coup d'envoi de la nouvelle saison 2023/2024 est prévu les 22 et 23 septembre. « Le bureau de la LNFA, réuni ce mardi 18 juillet au siège de la Ligue, sous la présidence de Ali Malek, a adopté la constitution des groupes des catégorie senior et réserve pour la saison 2023/2024 », indique l'instance dans un communiqué publié sur son site officiel. Le RC Arbaa (relégué de Ligue 1) ainsi que les nouveaux promus : le WA Mostaganem, l'ESM Koléa et la JS Guir Abadla, intègrent la groupe Centre-Ouest, alors que le HB Chelghoum Laid (relégué de Ligue 1), l'Olympique Akbou, l'Olympique Magrane et le MSP Batna, rejoignent le groupe Centre-Est. Pour rappel, les leaders de chaque poule à l'issue de la compétition (aller-retour) seront promus en Ligue 1 professionnelle Mobilis, alors que les trois derniers de chaque groupe seront relégués en Inter-régions.

COMPOSITION DES GROUPES DE LA LIGUE 2 AMATEUR 2023- 2024 :

Groupe Centre-Est : AS Ain M'lila, CA Batna, IRB Ouargla, JS Bordj Menaeil, MC El Eulma, MO Constantine, NRB Teleghma, USM Annaba, IB Khemis El Khechna, E Sour El Ghozlane, AS Khroub, USM Harrach, Olympique Akbou, Olympique Magrane, MSP Batna, HB Chelghoum Laid.

Groupe Centre-Ouest : ASM Oran, CR Témouchent, GC Mascara, MCB Oued Sly, RC Kouba, SKAF Khemis Miliana, WA Boufarik, JSM Tiaret, SC Mecheria, ES Mostaganem, O Médéa, NA Hussein Dey, RC Arbaa, WA Mostaganem, ESM Koléa, JS Guir Abadla.



Technologie : Ou comment tirer parti au maximum de l'automatisation en lui donnant des yeux pour voir ? Par Benoît Cayla, responsable IA et innovation chez SS&C Blue Prism.

La "computer vision" : Comment libérer tout le potentiel de l'automatisation

Alors que nous nous remettons collectivement de la crise du Covid, les entreprises du monde entier composent avec un climat d'incertitudes financières et politiques. Et on peut remarquer, comme le montrent diverses études, que celles qui font le choix de l'automatisation avancée pour optimiser leurs processus et leurs systèmes gagnent en efficacité, pas seulement pour survivre, mais surtout pour prospérer.

Quand on parle d'automatisation avancée, on pense immédiatement aux technologies de deep learning, d'intelligence artificielle (IA) et de robotisation RPA (automatisation robotisée des processus). Etrangement, on entend moins parler de vision par ordinateur (« computer vision »), concept qui permet pourtant d'exploiter au maximum les technologies d'automatisation. Il serait intéressant que les responsables des opérations des entreprises s'informent à ce sujet pour bénéficier d'une automatisation optimale de leurs processus de front et back-office.

Les technologies de computer vision traitent l'information issue de contenus visuels : images, documents, captures d'écran, vidéos, etc. Dans un contexte d'automatisation, elles permettent de capturer et traiter de grandes quantités de documents, d'images et de vidéos avec des possibilités de rapidité et de quantité largement supérieures aux capacités humaines.

On retrouve généralement les technologies de vision par ordinateur couplées à d'autres, comme celles de traitement automatique du langage naturel, RPA, IA et machine learning. On pourrait schématiser en disant que les technologies de vision par ordinateur sont les yeux de l'automatisation. L'IA et le machine learning proposent des capacités cérébrales, et enfin la RPA elle, permet de relier tout cela dans un ensemble fonctionnel cohérent : elle est en quelque sorte la colonne vertébrale de l'ensemble de ces technologies.

Ces dernières années, les chiffres témoignent d'une accélération de l'adoption de l'automatisation des processus par les entreprises, tous secteurs confondus.

C'est là qu'intervient la vision par ordinateur pour lire les nombreuses informations visuelles communes aux processus de front et back-office, documents, vidéos ou objets, comme les boîtes de dialogue, les barres de défilement ou les boutons à l'écran. Et ceci à grande échelle. L'enjeu est de taille, car bon nombre de cabinets comme IDC prédisent par exemple que 80 % des données stockées par les entreprises d'ici 2025 seront des données non structurées. Or ces données nécessitent très souvent des technologies de type vision par ordinateur pour être exploitables.

L'importance de l'approche IDP dans l'automatisation du traitement des documents

L'application la plus courante de la technologie de vision par ordinateur est celle du traitement de documents. Le machine learning et le deep learning sont les principes actifs des technologies IDP (traitement intelligent des documents) qui automatisent le traitement et la classification de documents, l'extraction de données imprimées ou manuscrites et le déchiffrage de contenus à traiter automatiquement.

L'approche IDP est très utile pour l'automatisation du traitement des documents à grande échelle.

Dans le secteur des services financiers, par exemple, riche en processus et qui produit encore beaucoup de papier, la technologie permet d'automatiser l'extraction de données d'une masse importante de documents, allégeant ainsi le coût humain de ce traitement. Même au pic de la pandémie en 2020, quand le télétravail était généralisé, quelque 2 800 milliards de pages ont quand même été imprimées. Signalons que la saisie de données par des employés coûte des milliards chaque année aux entreprises.

Utilisable à grande échelle, l'automatisation combinée à la vision par ordinateur se démarque aussi par sa précision et l'amélioration des résultats par rapport au travail humain. Les tâches répétitives et laborieuses génèrent des taux d'erreur élevés et comme ce travail est peu satisfaisant, le turnover est important.

Par exemple, les assureurs n'auront plus à numériser à la main les formulaires des contrats ; les employés de banque n'auront plus à reporter manuellement les données client ou de tableurs dans des bases de données ; les courtiers ne seront plus ralentis par les erreurs inévitables lorsque sont traités de gros volumes de transactions dans des délais courts.

Avec la possibilité de filtrer par le machine learning et l'IA, les données extraites par la vision par ordinateur, il est possible d'obtenir les niveaux de rapidité, de précision et d'organisation de traitement qui conditionnent l'efficacité d'automatisation.

L'analyse de vidéos

La technologie sophistiquée de vision par ordinateur ne s'applique pas qu'à l'automatisation du traitement des documents, mais aussi à la reconnaissance faciale dans les vidéos de surveillance, aux caisses automatiques des supermarchés et à l'identification d'équipements par drones pour la gestion d'inventaire.

Les technologies de vision par ordinateur deviennent même centrales dans les projets d'automatisation. Par exemple, plutôt que de solliciter des êtres humains pour décrire les processus en voie d'automatisation, il est possible de filmer le processus en question et de le traiter par vision par ordinateur accompagné d'autres technologies pour capturer l'intégralité des données, qui servent ensuite à automatiser nombre de tâches de programmation des robots logiciels.

Il arrive également que les technologies de vision par ordinateur et d'IA interviennent dans le contrôle qualité des processus manuels.

Dans le secteur de la santé, on a de plus en plus recours à un second avis réalisé par la machine pour les diagnostics établis d'après des radios.

Non seulement c'est plus rapide et moins cher que de solliciter le second avis d'un radiologue, mais il s'avère souvent que le résultat de l'interprétation des radios par vision par ordinateur/IA soit plus précis que le diagnostic humain.

L'exemple du monde de la santé

Inscrire l'élément humain ou l'élément automatisation dans la boucle permet d'éviter le recours exclusif à l'un ou à l'autre en situation critique, tout en faisant bénéficier les humains des possibilités statistiquement plus efficaces et précises des technologies d'automatisation.

Les personnels de santé bénéficiant de cette collaboration personne-machine peuvent alors mieux organiser les soins d'un plus grand nombre de patients. C'est l'argument principal en faveur de l'automatisation dans le secteur de la santé : la possibilité que chaque euro économisé au niveau des processus administratifs et cliniques puisse être réaffecté aux soins des patients.

Les professionnels de santé sont donc naturellement très enthousiastes à cette idée.

L'organisation du travail tend vers une plus grande agilité, que la technologie de vision par ordinateur favorise par son apport d'intelligence à l'automatisation intelligente.

En effet, cette technologie permet aux agents numériques d'interagir avec des écrans, des documents et des vidéos comme les humains, ce qui est en soi une révolution.

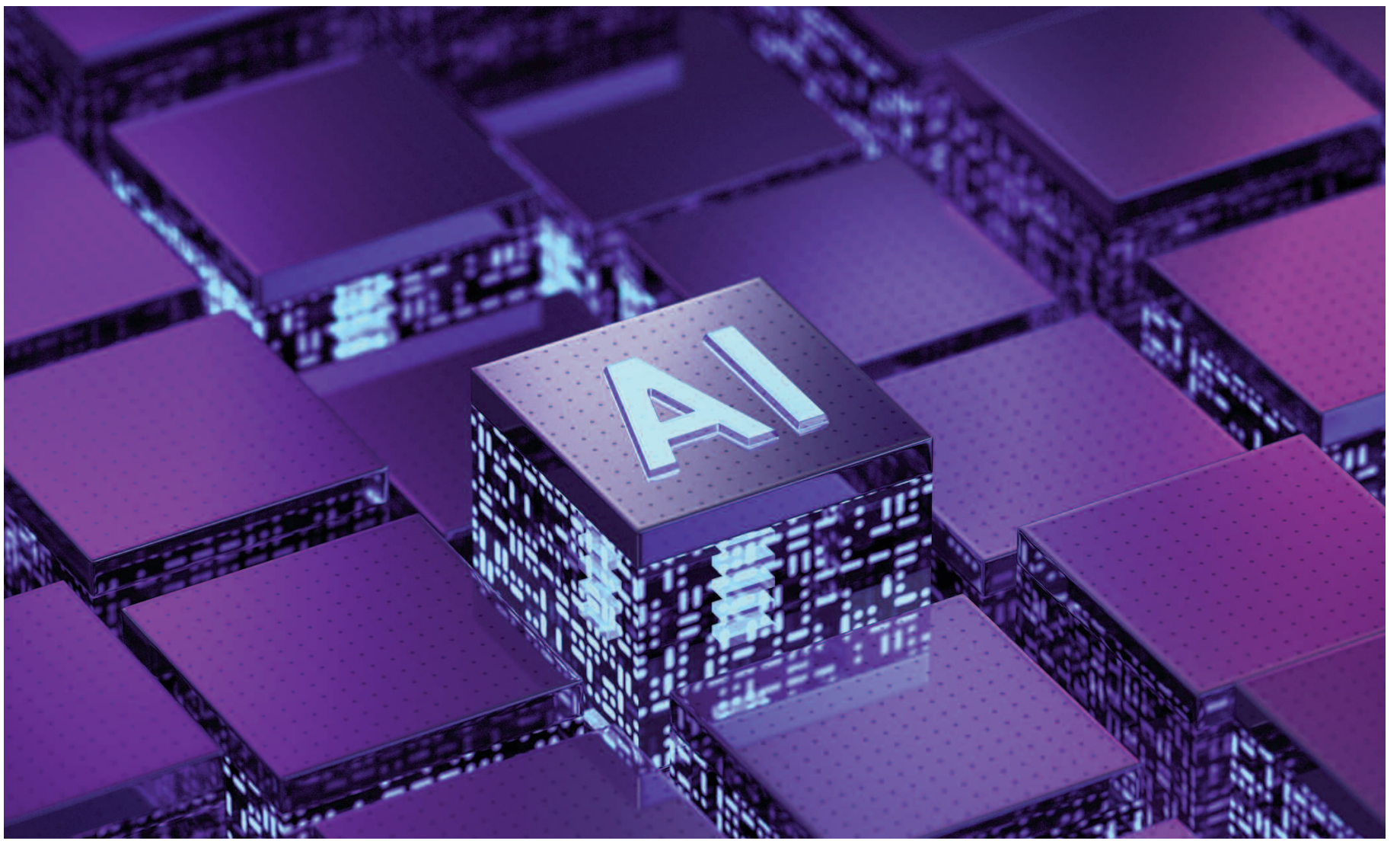
L'entreprise en devient plus compétitive et rentable et les équipes sont davantage satisfaites de leurs conditions de travail.

Des perspectives infinies

On parle beaucoup de l'épanouissement au travail, bientôt ce seront tous les aspects de la vie personnelle et professionnelle qui tendront vers une plus grande satisfaction.

C'est la promesse de la technologie computer vision : aider les entreprises à mieux s'adapter aux changements, à réduire leurs coûts, à gagner en efficacité et à être prêtes quels que soient les défis qui se profilent à l'horizon.

Mais qui va donc aider l'IA à combler les déficits de compétences ? Les développeurs !



Technologie : L'IA est potentiellement un outil puissant pour garder les talents à bord et les engager. Mais le talent est aussi nécessaire pour faire bouger les choses sous le capot des ChatGPT et consort.

L'intelligence artificielle - et les formes connexes d'automatisation et d'analyse - est devenue l'outil de choix pour aider les entreprises à combler leurs pénuries de talents. Le hic, c'est que les entreprises ont du mal à trouver les compétences nécessaires pour identifier, construire et déployer l'IA et l'automatisation nécessaires pour résoudre leurs pénuries de compétences.

Par exemple, Kshitij Dayal, vice-président senior de Legion, liste les capacités de l'IA côté RH, telles que la gestion de la main-d'œuvre et la prévision de la demande et, surtout, un environnement de travail positif en améliorant la connaissance des souhaits et des besoins des employés. L'automatisation des tâches par l'IA, ou l'augmentation de la main-d'œuvre humaine, se traduit par une plus grande productivité dans tous les domaines.

Les pénuries aiguës de compétences sont mieux traitées, tandis que les employés et les managers peuvent se concentrer sur des tâches de plus haut niveau.

Tout cela est très bien. Mais pour mettre en place les capacités de l'IA, il faut des compétences, et c'est l'un de ses plus grands défis.

L'IA / ML a permis de réduire les effectifs au sein de leur organisation

La dernière enquête menée par Rackspace Technology auprès de 1 420 responsables informatiques le confirme. Dans de nombreux cas, l'IA/ML remplace le travail autrefois effectué par des humains. 62 % des personnes interrogées déclarent que la mise en œuvre de l'IA/ML a permis de réduire les effectifs au sein de leur organisation. En outre, 69 % affirment que l'IA contribue à améliorer la capacité à embaucher et à recruter de nouveaux talents.

Le principal obstacle, selon les cadres interrogés, est la nécessité de disposer de plus de capacités en matière d'IA et d'apprentissage automatique (machine learning) et des talents nécessaires pour gérer efficacement les données.

Le problème ou l'obstacle le plus souvent rencontré est la pénurie de talents qualifiés, citée par 67 % d'entre eux, suivie par l'échec des algorithmes ou des modèles (61 %) et le coût de la mise en œuvre
(57 %).

"L'IA et l'apprentissage automatique ne sont pas prêts à se mettre en œuvre tout seul" soulignent les auteurs du rapport. "Il est difficile de trouver des personnes compétentes qui peuvent travailler avec la technologie et les données pour optimiser les résultats."

Pour remédier à ces problèmes, 82 % des répondants ont déclaré avoir fait des efforts pour recruter des employés ayant des compétences en IA et en apprentissage automatique au cours des 12 derniers mois, tandis que 86 % ont augmenté leurs effectifs en IA et en apprentissage automatique au cours des 12 derniers mois.

Les défis à l'adoption de l'IA et de l'apprentissage automatique :

Une pénurie de talents qualifiés : 67%
Échec des algorithmes/modèles : 61%
Le coût de la mise en œuvre : 57%
Le manque d'infrastructure technologique : 54%
Manque de compétences internes /difficulté à recruter : 51%
Les difficultés liées à l'infrastructure technique : 49%

L'autre enseignement notable de l'enquête est le degré élevé de confiance dans les résultats de l'IA - et le fait que les répondants sont à l'aise avec les mesures prises pour assurer cette confiance.

Malgré les inquiétudes concernant les données et la résistance interne, la confiance dans les résultats des projets d'IA reste élevée parmi les décideurs informatiques interrogés, 73 % d'entre eux déclarant avoir confiance dans les réponses fournies par l'IA. 72 % affirment que des contrôles et des équilibres suffisants sont en place pour éviter les conséquences négatives de l'utilisation de l'IA, tandis que 80 % des répondants ne pensent pas que les réponses de l'IA/ML nécessitent une interprétation humaine supplémentaire.

Grande confiance en entreprise dans les décisions de l'IA

Près des trois quarts des dirigeants, soit 73 %, affirment qu'ils font toujours confiance aux analyses fournies par l'IA et les technologies d'apprentissage automatique.

Ils disent avoir mis en place des processus pour s'assurer que l'IA est juste et impartiale. À cette fin, 72 % disent qu'il y a suffisamment de freins et de contrepoids en place pour éviter les conséquences négatives de l'utilisation de l'IA. En outre, 77% disent que les décisions relatives à l'IA et à l'apprentissage automatique sont prises par les "bonnes personnes" au sein de leur organisation, et 71% disent qu'il existe une gouvernance suffisante pour se prémunir contre une mauvaise utilisation de l'IA.

clouds virtuels (57 %), l'Internet des objets (51 %), l'IA et l'apprentissage automatique (46 %), la blockchain (36 %), la robotique (34 %) et la 5G (31 %).

Les technologies qui sont mises en œuvre au sein des organisations des répondants comprennent les réseaux de clouds virtuels (57 %), l'Internet des objets (51 %), l'IA et l'apprentissage automatique (46 %), la blockchain (36 %), la robotique (34 %) et la 5G (31 %).

"Les répondants ont systématiquement cité le manque de ressources internes capables de comprendre et d'affiner l'utilisation des technologies d'apprentissage automatique de l'IA", indiquent les auteurs de l'enquête. " Évaluez vos processus de formation actuels et vos capacités internes pour déterminer si vous devez recruter en externe ou utiliser les ressources dont vous disposez déjà ". Pour cultiver des capacités d'IA et d'apprentissage automatique plus solides en interne, vous devriez envisager d'augmenter la participation de votre entreprise à des conférences ou à des événements, et proposer des formations en ligne à vos équipes."

Durant la prohibition, le gouvernement des États-Unis a empoisonné l'alcool tuant plus de 10 000 personnes !



ÉDICTÉE par le 18e amendement de la Constitution américaine, la prohibition était une interdiction constitutionnelle à l'échelle nationale de la production, l'importation, le transport et la vente des boissons alcoolisées. Cette interdiction a duré 13 ans, de 1920 jusqu'à 1933.
Au début du 19ème siècle, aux États-Unis, l'alcoolisme, la violence et la corruption politique ont amené le lobby conservateur à s'organiser pour mettre fin au commerce des boissons alcoolisées afin de guérir la société malade et affaiblir l'opposition politique.

Cependant, cette interdiction a fourni une base financière pour que le crime organisé se développe grâce au marché noir de l'alcool. Dans une étude menée auprès de plus de 30 grandes villes américaines un an après le début de la prohibition, le taux du crime a augmenté de 24%. En outre, le vol et les cambriolages ont augmenté de 9%, les homicides de 12,7%, les agressions de 13% et la toxicomanie de 44,6%.
L'alcool éthylique industriel
a connu une grande popularité.
En le volant et en le modifiant, les organisations criminelles ont pu approvisionner les buveurs du pays.
Pour empêcher les contrebandiers d'utiliser de l'alcool éthylique industriel pour produire des boissons illégales, le gouvernement fédéral a ordonné l'empoisonnement de ce dernier. en 1926, le gouvernement du président Calvin Coolidge a décidé de se tourner vers la chimie pour rendre cet alcool imbuvable.
Pour vendre l'alcool industriel volé, la mafia comptaient aussi sur des chimistes pour rendre à nouveau cet alcool buvable. L'alcool volé et redistillé est devenu la principale source d'alcool dans le pays.

Ainsi, les fonctionnaires fédéraux ont ordonné aux fabricants de rendre leurs produits encore plus toxiques.
Au milieu de 1927, les nouvelles formules de dénaturation de l'alcool industriel comprenaient des poisons extrêmement forts tels que le kérosène, l'essence, le benzène, le cadmium, l'iode, le zinc, les sels de mercure, la nicotine, l'éther, le méthanal, l'acétone…
Environ 10 000 personnes ont été empoisonnées et tuées en buvant cet alcool toxique.

J Indépendant
LE SAVIEZ VOUS



Stéphane Frère, le maire du village de Bonnesvalyn (Aisne), cherche à récolter des fonds pour financer d'importants travaux dans l'église de la commune. Pour toucher de potentiels donateurs, il s'est mis en tête de rallier à vélo Nice au Vatican. Il devrait arriver à destination avant le 23 juillet 2023.

Un maire pédale 750 km en direction du Vatican pour sauver son église : « On espère un miracle »

Sur le bord d'une route à Savona (Italie), un cycliste répare son VTC après avoir crevé. « Un garagiste m'a prêté une pompe », nous lance-t-il avec sourire. Cet homme est le maire de Bonnesvalyn, un petit village de l'Aisne situé à 20 minutes de Château-Thierry. Si Stéphane Frère se trouve dans cette commune italienne de 62 000 habitants, ce n'est pas pour les vacances. Il est parti en solitaire à la recherche de 70 000 €, une somme qui lui permettra de financer des travaux de rénovation dans l'église de sa ville. Il s'est mis en tête de rallier à vélo Nice au Vatican pour sensibiliser des donateurs, soit 750 km. Il a pris la route mardi 11 juillet au matin. « Je roule le matin et
le soir car il fait trop chaud ! »
Le chemin pour arriver devant la basilique Saint-Pierre est encore long mais Stéphane Frère est très optimiste. « Je suis sportif ! Chaque jour, je roule entre 80 et 100 km. Je ferai du camping sauvage ou j'irai dans des campings municipaux.
Dans les grandes villes, comme Gênes et Rome, je passerai une nuit à l'hôtel », nous détaille-t-il tout en réparant sa chambre à air. Il n'a apporté que le strict minimum. Il a choisi de ne pas s'encombrer d'un réchaud ou d'une tente. « Je dors à la belle étoile ! » Il garde à portée de main une gourde de deux litres et son téléphone portable grâce auquel il donne des nouvelles à ses administrés via la page Facebook de la mairie de Bonnesvalyn.

Un investissement trop important

Mais Stéphane Frère n'est pas là pour parler cyclisme ni camping. L'édile veut faire parler de lui pour son église romane du XIIe siècle, comme l'a repéré France 3 Hauts-de-France . « Nous l'avons rouverte il y a trois ans après un gros chantier qui a mobilisé des bénévoles et des habitants.
Des concerts et des chorales s'y tiennent maintenant. Nous participons aussi aux Journées Européennes du Patrimoine. Cela donne de la vie au village », nous indique-t-il. Il vient d'ailleurs d'obtenir l'engagement du curé de la paroisse d'obtenir deux offices par an dans l'église. « Nous aimerions aussi y ouvrir un musée dédié à l'archerie. »
Mais avant, l'édifice religieux doit être rénové. « Le montant des travaux a été estimé à 700 000 €. Nous sommes subventionnés à 90 % grâce à la Drac, le Département et la Région. Mais les 70 000 € restants sont trop lourds pour la commune », nous explique-t-il. Si la mairie décidait d'allouer une telle somme pour l'église, elle devra tirer un trait sur les autres chantiers pour les dix prochaines années, comme ceux de la voirie. Impossible pour le maire.

Des dons à envoyer à la mairie

En roulant en direction du Pape, il espère médiatiser la situation et ainsi récolter des dons. Alors qu'il est en train d'ouvrir une collecte sur la plateforme Leetchi, les premiers dons commencent à arriver directement à la mairie. « Nous recevons des dons et nous renvoyons des coupons pour qu'ils soient défiscalisés », précise Stéphane Frère. Prochainement, la Fondation du Patrimoine devrait également lancer une collecte sur son site Internet.

Mais pourquoi être parti de Nice à vélo et non de Bonnesvalyn ? « Le trajet aurait été trop long ! », se défend l'élu local précisant devoir rentrer chez lui fin juillet 2023 au plus tard. Et pourquoi rejoindre le Vatican ?
« C'est évidemment symbolique. On espère un miracle », répond le maire en riant avant d'ajouter plus sérieusement « mais l'objectif est clairement d'obtenir les 70 000 € de don ! ». Stéphane Frère, qui compte raconter son aventure à tous ceux qu'il croisera en chemin, devrait atteindre Rome d'ici le 23 juillet 2023.

Breves Insolites

Le plus grand coffre d'or dans le monde !



AVEC 8,133.5 tonnes d'or les Etats-unis détiennent la plus grande réserve d'or dans le monde. Aux USA il y a autant d'or que les réserves des trois pays qui précédent au classement, à savoir l'Allemagne, l'Italie et la France. Ce pays a également l'une des allocations d'or les plus élevées en pourcentage de ses réserves de change, juste derrière le Tadjikistan, où le métal représente plus de 88%. La majeure partie de l'or américain est détenue à Fort Knox au Kentucky depuis 1937, le reste étant détenu à la Monnaie de Philadelphie, à Denver Mint et à San Francisco.
Aujourd'hui il existe une panoplie de coffres-forts de tous types pour les particuliers et les professionnels comme les coffres-forts Hartmann Tresore, mais le coffre-fort de Fort Knox est bien différent de ceux que vous connaissez.
Abritant la plus grande réserve d'or au monde, ce coffre-fort est sous haute surveillance, ce dernier est entouré de murs de granite et protégé par une porte anti-explosion pesant 22 tonnes. On y trouve alarmes, micros, champs de mines, vidéosurveillance, clôtures électrifiées et près de 30 000 soldats lourdement armés, avec leurs chars, véhicules de transport de troupes blindés, hélicoptères d'attaque et une grande artillerie.

Pourquoi les émissions de CO2 repartent-elles à la hausse ?

Mené par une centaine de chercheurs en climatologie, le Global Carbon Project dresse chaque année le bilan du CO2 émis par les activités humaines sur la planète. Après un creux lié à la pandémie de Covid, les émissions sont reparties à la hausse. Explications.



"Chaque année, nous essayons d'avoir la meilleure synthèse possible des processus qui expliquent l'augmentation du CO2 dans l'atmosphère, principale cause du réchauffement climatique", souligne en conférence de presse Philippe Ciais, chercheur au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (CEA-CNRS-UVSQ).
Comme une centaine d'autres scientifiques issus de 85 instituts de recherche dans le monde, ce climatologue a contribué au rapport du Global Carbon Project - dirigé par Pierre Friedlingstein, de l'Université d'Exeter (Royaume-Uni) - dressant à la fois le bilan des émissions de dioxyde de carbone par les activités humaines sur la planète pour l'année 2021, ainsi que les projections pour 2022.

40,6 milliards de tonnes de CO2 en 2022

Les données sur les émissions de CO2 analysées proviennent à la fois des Etats, de l'Agence internationale de l'énergie (IEA), mais aussi des pollueurs eux-mêmes, à l'instar du géant pétrolier British Petroleum (BP). Les autres gaz à effet de serre (méthane, oxyde nitreux...) ne sont pas pris en compte par le Global Carbon Project, en raison de difficultés de comparaison - le méthane a un effet de réchauffement plus puissant, mais il persiste moins longtemps que le CO2 dans l'atmosphère.
"Les émissions de CO2 ont fortement rebondi (après la crise du Covid)", annonce Philippe Ciais. Quant à l'année 2022, le bilan des mois déjà écoulés - complété avec une extrapolation sur les mois restants - s'élève à 40,6 milliards de tonnes (GtCO2). Le chercheur pointe la "reprise économique après la récession en 2020". "Pendant le Covid, il y a eu moins de demande, ce qui fait que les ressources fossiles ont été moins sollicitées, et ce fut une bonne année pour les (énergies) renouvelables."

Détaillant les émissions de CO2 pays par pays, le climatologue relève "en 2021 un très fort rebond de la Chine, suivi en 2022 d'une légère diminution, probablement liée au ralentissement économique ainsi qu'aux reconfinements dans le cadre de la politique zéro-covid. Aux Etats-Unis, les émissions ont augmenté en 2022 (+1,5 %) tandis qu'elles ont baissé en UE (-0,8 %). Mais la hausse la plus forte est observée pour l'Inde : +6 %."
"Même si toutes les promesses (des gouvernements) sont tenues, nous ne sommes pas du tout certains de rester sous la barre des 2°C (de réchauffement planétaire)", en conclut-il. "Or, nous sommes déjà à +1,1 °C, et nous voyons déjà le changement climatique se manifester avec une intensité qui a surpris même les climatologues."

Reprise de l'aviation et déforestation

La plus grande part de ce bilan (36,6 GtCO2) correspond aux émissions de CO2 d'origine fossile (pétrole, charbon, gaz et ciment), qui devraient augmenter de 1 % par rapport à l'année précédente. Une hausse attribuable notamment à une "forte ré-augmentation de l'utilisation du pétrole, notamment avec la reprise de l'aviation", précise le chercheur. Si le transport aérien représente certes une faible part des émissions globales (2 à 3 %), "la ré-augmentation qui a suivi une diminution de moitié en 2020" expliquerait cet effet, à première vue disproportionné.
La partie restante (3,9 GtCO2) correspond aux émissions liées au changement d'usage des terres, notamment la déforestation. En coupant des arbres, l'humanité libère du carbone (flux brut), ce qui est compensé - mais seulement en partie - par la repousse des forêts dites "secondaires", détaille le climatologue. "Si l'on pouvait atteindre le "zéro déforestation" en 10 ans, nous pourrions bénéficier (de cette repousse) pour renverser la tendance, et avoir un "puits net" de carbone".

Mais pour l'instant, trois pays procèdent toujours à une déforestation massive, laissant place à des terrains agricoles : "l'Indonésie et le Brésil, principalement pour l'exportation (respectivement d'huile de palme et de soja destiné aux animaux d'élevages, NDLR)" et "la République Démocratique du Congo, où il s'agit davantage de petites exploitations, avec de l'agriculture tournante", distingue le scientifique.

2022, une année critique pour les gaz à effet de serre

"Le problème, c'est que l'humanité extrait du carbone fossile : charbon, pétrole et gaz naturel. Une partie (du CO2) s'accumule dans l'atmosphère. Heureusement, il y a des réservoirs naturels (ou "puits de carbone", tels que les océans et les forêts, NDLR) qui en réabsorbent environ la moitié", explique le chercheur.

Toutefois, ces puits de carbone semblent devenir de moins en moins efficaces. "D'après nos analyses, le changement climatique est en train de réduire l'absorption du carbone par les océans (de 4 %) et par les écosystèmes terrestres (de 17 %)" sur la décennie 2012-2021, souligne le climatologue. L'affaissement de ce puits de carbone au niveau des forêts françaises serait dû à la fois aux conditions climatiques (températures plus élevées) ainsi qu'aux parasites qui augmentent la mortalité des arbres.
"Au niveau européen, on est déjà sur une bonne trajectoire, même s'il va falloir intensifier les efforts (...) et au niveau de la France, nous sommes aussi sur la bonne voie", confirme Jean-Pierre Chang, Directeur adjoint – Pôle de Coordination de l'Inventaire au Citepa, une association sans but lucratif qui évalue l'impact des activités humaines sur le climat et la pollution atmosphérique. Selon son analyse, la période 1990-2005 - caractérisée par une stabilisation des émissions de gaz à effet de serre - a vu suivre une nouvelle ère marquée par une "tendance structurelle à la baisse".
Ainsi, les émissions correspondant aux années 2019, 2020 et 2021 n'ont pas dépassé, chacune respectivement, les "plafonds annuels indicatifs de la SNBC (stratégie nationale bas carbone, NDLR)". Pour les années à venir, dans notre pays, "il faut espérer une continuation de la réduction des émissions (...) à hauteur de -3 % à -4 % d'ici 2030", ajoute-t-il.
En zoomant sur les secteurs d'activité, l'expert du Citepa remarque que si le résidentiel tertiaire et l'industrie manufacturière ont vu leurs contributions respectives diminuer (-13 % et -5 %), l'industrie de l'énergie, elle, a émis davantage de gaz à effet de serre (+8 %) - ce qui s'expliquerait par "la mise à l'arrêt des centrales nucléaires françaises" et par un "recours plus important aux énergies fossiles".

Réduire nos émissions, autant que pendant la crise du Covid - mais de manière pérenne

"Mais stabiliser le climat, ça veut dire faire descendre les émissions à zéro. Si l'on voulait atteindre le "net zéro" (...) d'ici 2050, il faudrait réduire nos émissions de 1,4 GtCO2 chaque année - ce qui correspond à ce qui s'est produit pendant la crise du Covid, mais cette fois-ci, il faudrait le faire de manière pérenne", insiste Philippe Ciais.
Faisable ? "Un objectif aussi ambitieux ne pourrait être atteint qu'en réduisant la demande", estime-t-il. "2022 est une année critique, (...), or, c'est (aussi) une année chaotique avec la crise des énergies et la guerre en Ukraine. On est passé d'un monde où l'on pouvait faire des projections relativement fiables sur l'avenir, à un monde où l'on ne peut plus vraiment prévoir les variations", prévient le climatologue.
Il y a désormais 50 % de chance que le réchauffement planétaire de 1,5 °C soit dépassé dans neuf ans, évaluent les experts du Global Carbon Project.



Aliments et boissons mauvais pour la thyroïde : lesquels éviter ?

Certains aliments dits "goitrogènes" vont empêcher l'absorption de l'iode et entraîner une hypertrophie de la thyroïde et l'apparition d'un goitre. Liste de ceux à éviter et à privilégier avec Cindy Louvet, diététicienne-nutritionniste.

L'alimentation a un rôle-clef dans la régulation de la thyroïde, une glande située à la base du cou qui sécrète des hormones contrôlant de nombreuses fonctions comme la croissance, la faim, la reproduction, le sommeil, le métabolisme ou la fréquence cardiaque. Pour qu'elle soit en bonne santé, elle a besoin d'un certain nombre de nutriments. "Sans eux, elle ne peut pas correctement fonctionner et peut ainsi se déréguler. Une carence en iode par exemple peut favoriser le risque d'hypothyroïdie. La glande thyroïde devient hypoactive et cela peut entraîner l'apparition d'un goitre (augmentation du volume de la thyroïde", explique d'emblée Cindy Louvet, diététicienne-nutritionniste à Paris. Alors quels sont les aliments à limiter ? Ceux à éviter ? Peut-on boire du café et du thé ? Réponses.

Quels sont les aliments à éviter pour la thyroïde ?

"Certains aliments dits goitrogènes vont empêcher l'absorption de l'iode et entraîner une hypertrophie de la thyroïde et l'apparition d'un goitre. Il faut limiter leur consommation si on n'a pas un bon apport en iode (si notre taux d'iode est un peu juste par exemple) ou si on a une hypothyroïdie", indique Cindy Louvet.
Dans cette liste, on retrouve :

Les choux (chou-fleur, chou frisé, chou chinois, brocoli, chou kale, chou de Bruxelles...)
Les amandes
Les radis
Le navet
La patate douce
Le millet
Le cresson
La moutarde
Les arachides (cacahuètes)
Le soja (tempeh, edamame, fèves de soja, yaourt de soja, steak végétal...), à limiter en cas de déficience en iode ou d'hypothyroïdie.
L'ail et l'oignon, "en excès peuvent perturber le fonctionnement de la thyroïde"

Goitre : symptômes, causes, opération pour le faire diminuer

Le goitre se caractérise par l'augmentation du volume de la thyroïde, une glande dont le rôle est de réguler l'organisme. Comment reconnaître un début de goitre ? Quels sont les causes de ce gonflement et quels traitements pour le faire diminuer ?

Quelles sont les boissons à éviter pour la thyroïde ?

"Il y a des boissons, agressives pour la thyroïde qu'on va limiter", indique la diététicienne, comme :

Le café
Le thé
Les sodas
Les boissons énergisantes
L'alcool

Quels sont les aliments bons pour la thyroïde ?

Pour fonctionner correctement, la thyroïde a besoin de :

 Protéines, notamment la tyrosine - une protéine impliquée dans la production des hormones thyroïdiennes - qui se trouve dans les viandes, les œufs, les poissons (en consommer 2 fois par semaine par exemple), les crustacés, les légumineuses, les fromages, le tofu, le seitan...
"Il faut consommer des protéines tous les jours", insiste notre interlocutrice.

 Iode qui se trouvent surtout dans les poissons (notamment crus, l'églefin ou la morue), les algues (consommez une portion de tartare d'algues par exemple tous les 15 jours ou une pincée de paillettes d'algues séchées par jour), les crustacés, le jaune d'œuf et les fromages à pâte dure (type parmesan), le sel iodé (sel marin enrichi en iode)

 Sélénium (poissons, noix du Brésil, thon, abats, algues...)

 Zinc (huîtres, abats, viande rouge, pain complet, œuf...)

 Fer (boudin noir, algues, huître, foie de veau, abricot sec, noix de cajou...)

 Magnésium (poissons, oléagineux, chocolat noir, céréales complètes...)
 Vitamine A (poissons, viandes, huile de foie de morue, beurre, laitages, fromages) et vitamine D (foie de morue, hareng, chocolat noir...)

Alimentation et thyroïde : que manger ?

L'alimentation joue un rôle en cas de dérèglement de la thyroïde. Quels sont les aliments conseillés ? Ceux Interdits ? Que manger en cas d'hypothyroïdie ou d'hyperthyroïdie ? Liste des meilleurs aliments et conseils du Dr Jean-Marc Comas, endocrinologue et auteur de "Planète Thyroïde".

Quels conseils hygiéno-diététiques pour une thyroïde en bonne santé ?

Eviter de jeûner.
"Quand on ne mange pas, la thyroïde ne fonctionne pas et il y a un ralentissement du métabolisme. Ainsi, si on saute trop souvent des repas, la thyroïde peut se dérégler", détaille l'experte. Il faut bannir les régimes restrictifs ou privatifs, ou les jeûnes intermittents.
Limiter son exposition aux perturbateurs endocriniens :
les perturbateurs endocriniens sont présents dans les pesticides (préférez les fruits et légumes bio, les sachets de tisane ou de thé bio), les tupperwares ou les gourdes en plastique (préférez les contenants en verre ou en inox), le film alimentaire en cellophane, les produits d'entretien, les cosmétiques, la lessive (préférez les produits naturels ou labellisés), les poêles ou casseroles à revêtement antiadhésif ou Téflon (préférez les ustensiles en inox ou en céramique)...

Perturbateur endocrinien : liste, effets, comment les éviter ?

Soja, cosmétiques, dentifrices, gels douche, huile essentielle...
Les perturbateurs endocriniens sont largement présents dans notre quotidien alors qu'ils favoriseraient certains cancers, diminueraient la fertilité et influeraient négativement sur le développement des bébés. Quels sont-ils ? Où les trouver ? Comment se protéger ?

gérer son logement au moins deux fois par jour pour renouveler l'air, particulièrement si on a fait le ménage.

Remèdes naturels contre la sciatique : tisane, huiles essentielles...



La sciatique est une douleur intense et lancinante qui commence généralement au niveau des lombaires et irradie la fesse, l'arrière de la jambe jusqu'au talon. Des remèdes naturels peuvent venir soulager cette douleur, cette inflammation. Diane Briol Roque, naturopathe à Lavaur (81) nous donne ses recommandations. "La sciatique doit être différenciée de la sciatalgie qui est une douleur qui irradie le haut de la cuisse et la fesse. Il y a deux types de sciatique : la sciatique à gauche qui peut être causée par l'intestin alors que la sciatique à droite par une surcharge hépatique", souligne Diane Briol Roque, naturopathe. Il existe des remèdes naturels pour soulager la zone douloureuse et réduire l'inflammation du nerf sciatique : quand celle-ci est localisée à gauche, l'intestin doit être soulagé et on va avoir recours à la chaleur, à l'hydrologie et à la réhydratation ; quand celle-ci est localisée à droite, le foie doit être nettoyé par le biais d'infusions, de compléments alimentaires. Un équilibre alimentaire est aussi à adopter en parallèle.

Vinaigre de cidre

Un bain de pieds dans une eau chaude (10 litres) mélangée à du vinaigre de cidre de pommes (2 verres) et du sel (une poignée) peut soulager la douleur.

Miel-Mellite

Grâce à ses effets anti-inflammatoires et antibiotiques, le miel permet de traiter naturellement les douleurs. Un mélange de miel et de poudre de curcuma et de gingembre, aussi appelé le mellite, peut avoir un pouvoir exponentiel sur les épices et sur l'inflammation en cure d'une semaine.
Bien mélanger 125 g de miel pour 4 cuillères à café de poudre de curcuma et de gingembre, et laisser fondre 1 cuillère à café dans la bouche de ce mellite.

BIEN-ÊTRE

Les enjeux économiques et sécuritaires de l'impact du réchauffement climatique : des stratégies d'adaptation pour l'Algérie

Nous assistons en ce début du XXIème siècle, à des disparités de niveau de vie criantes qui font de notre planète un monde cruel et dangereusement déséquilibré. Depuis 1850, notre planète s'est réchauffée en moyenne de 1,1 °C et selon le sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), le réchauffement planétaire en cours pourrait atteindre 1,5 °C à 4,4 °C d'ici 2100..Pour 2023, le monde n'a jamais connu une telle intensité de vague de chaleur et le monde (certaines contrées du bassin médierranéen plus de 50 degrés) de demain ne sera plus jamais comme avant tant pour des raisons de mutations géostratégiques que du réchauffement climatique, qui a un impact économique et sécuritaire mondial car le climat mondial est un vaste système interconnecté.



Avec la pénurie d'eau et donc la crise alimentaire qui peuvent conduire à des guerres dans différentes contrées du monde, je recense 7 impacts du réchauffement climatique qui menacent la sécurité mondiale. Premièrement, pour la hausse du niveau des mers, le constat est la hausse moyenne des températures qui provoque une fonte des glaces continentales (glaciers, icebergs, etc.). Le volume de glace fondue vient s'ajouter à celui de l'océan, ce qui entraîne une élévation du niveau des mers. Près de 30% de cette élévation est due à la dilatation causée par l'augmentation de la température de l'eau.

Le taux moyen d'élévation du niveau marin s'accélère, était de près d'1,3 mm par an entre 1901 et 1971, d'environ d'1,9 mm par an entre 1971 et 2006, et il atteint près de 3,7 mm par an entre 2006 et 2020, le GIEC estimant que le niveau des mers pourrait augmenter de 1,1 m d'ici 2100. Comme impact, les zones côtières seront confrontées à des inondations dans les zones de faible altitude plus fréquentes et plus violentes et à l'augmentation de l'érosion du littoral. Deuxièmement, la modification des océans qui absorbent naturellement du gaz carbonique, en excès dans les océans, acidifie le milieu sous-marin, ce qui provoque la disparition de certaines espèces, notamment des végétaux et des animaux tels que les huîtres ou les coraux. En plus de son acidification, la modification des océans entraîne une baisse de sa teneur en oxygène, réchauffement et augmentation de la fréquence des vagues de chaleur, affectant les écosystèmes marins et les populations qui en dépendent. Troisièmement, l'amplification des phénomènes météorologiques extrêmes provoque l'évaporation de l'eau, ce qui modifie le régime des pluies plus intenses, avec les inondations qui les accompagnent dans certaines régions, et des sécheresses plus intenses et plus fréquentes dans de nombreuses autres régions. En effet, lors de pluies violentes, les sols ne peuvent pas fixer l'eau, s'écoulant alors directement vers les cours d'eau plutôt que de s'infiltrer, les nappes d'eau souterraines ne pouvant se reconstituer. Le réchauffement planétaire entraîne le dérèglement des saisons et le déplacement des masses d'air qui pourraient, à long terme, accroître le nombre d'événements climatiques extrêmes: tempêtes, ouragans, cyclones, inondations, vagues de chaleur, sécheresses, incendies.

Quatrièmement, le réchauffement climatique est une menace sur les plantes et les animaux car les cycles de croissance des végétaux sauvages et cultivés sont modifiés: gelées tardives, fruits précoces, chute des feuilles tardives, etc. Beaucoup d'espèces ne supporteront pas les nouvelles conditions climatiques et l'agriculture devra s'adapter en choisissant des espèces précoces.. Les comportements de nombreuses espèces animales sont perturbés et devront migrer ou s'adapter sous menace d'extinction. Cinquièmement, l'impact du réchauffement climatique bouleverse les conditions de vie humaine. Certains de ces effets sont irréversibles où selon le rapport du Giec, environ 3,3 à 3,6 milliards de personnes vivent dans des habitats très vulnérables au changement climatique. Si le niveau des mers augmente d'1,1 m d'ici 2100, près de 100 millions de personnes seront contraintes de changer de lieu d'habitation, et certaines terres côtières ne seront plus cultivables et en plus , le changement climatique accroît les risques sanitaires: vagues de chaleur, cyclones, inondations, sécheresses, propagation facilitée de maladies. Sixièmement, les dérèglements climatiques perturbent la distribution des ressources naturelles, leur quantité et leur qualité.

De plus, les rendements agricoles et des activités de pêche sont impactés. Les rendements agricoles pourraient baisser d'environ 2% tous les 10 ans tout au long du XXIe siècle, avec des fluctuations chaque année. Septièmement, les impacts sur les coûts. Ainsi, l'AIE les engagements gouvernementaux actuels ne permettraient d'atteindre que 20% des réductions d'émissions d'ici 2030 et devant investir chaque année jusqu'à 4000 milliards de dollars /an au cours de la prochaine décennie.

La priorité est de diriger la majorité de ces investissements vers les économies en voie développement, et vers de nouveaux investissements : les véhicules électriques, l'hydrogène, le captage / stockage du carbone et biocarburants,, sur l'efficacité énergétique dont le transport de l'énergie, le Btph, l'industrie sans compter d'autres secteurs comme la santé , l'agriculture et les loisirs avec un nouveau mode du tourisme ce qui nécessite la réforme du système financier mondial du fait que les obligations vertes représentent en 2021 seulement 2% de la valeur du marché obligataire mondial. Sans changement de trajectoire, les prévisions du Nges, qui s'appuient sur la simple mise en place des politiques actuelles, envisagent une perte de production équivalant à environ 5% du PIB mondial d'ici 2050, et jusqu'à 13% d'ici 2100.

-Face à ces mutations, s'imposent des stratégies d'adaptation pour l'Algérie car le monde connaît un bouleversement inégal depuis des siècles, d'un côté pluies diluviennes, inondations, de l'autre côté, sécheresse et incendies. Or cela entraîne des outre des tensions sociales avec des déplacements de population, sans compter les pertes humaines, des coûts colossaux, impossibles à supporter par un seul État et une menace pour l'avenir de l'humanité, d'où l'urgence d'une action collective.

Selon la Banque mondiale, l'Afrique n'est responsable que de 3,8 % des émissions totales de gaz à effet de serre dans le monde . On ne peut ignorer le lien évident entre l'agriculture et la sécurité alimentaire lorsqu'on évoque le changement climatique. D'une manière générale, le monde connaît un bouleversement inégal depuis des siècles, d'un côté pluies diluviennes, inondations de l'autre côté, sécheresse et incendies. Pour réduire les coûts, impossible à supporter par un seul Etat, Il s'agira d'accélérer la coopération internationale et la transition énergétique (l'efficacité énergétique, le développement des énergies renouvelables et de l'hydrogène vert).

Les différentes réunions des COP la prochaine réunion la COP 28 se tenant aux Émirats arabes unis du 30 novembre au 12 décembre 2023 ont eu jusqu'à présent des résultats mitigés bien que les objectifs autour de cinq axes sont louables : premièrement, comment faire évoluer le modèle des banques multilatérales de développement pour répondre aux défis du XXIe siècle ; deuxièmement , mettre en place une nouvelle méthode pour le développement durable ; troisièmement favoriser les partenariats pour une croissance verte « ; quatrièmement imaginer d'autres instruments et des financements innovants face aux nouveaux enjeux de vulnérabilité et la taxation des multinationales polluantes qui doivent contribuer à préserver la planète et réorienter leur investissement ; cinquièmement garantir des informations et des données plus fiables et comparables.

Comme je l'ai mis en relief il y a de cela plusieurs années (voir www.google 2020) et récemment lors d'une émission à la chaine partenaire française (LCP Paris octobre 2022) en compagnie d'experts internationaux, l'Algérie dont la température pourrait être horizon 2025 entre 40/50 degrés , évitant comme pour 2023 ces délestages à travers le territoire national, doit se préparer par des stratégies d'adaptation à ces mutations, gouverner c'et prévoir, car selon tous les rapports mondiaux les espaces méditerranéens et africains connaitront une canicule jamais égalée depuis des siècles entre 2025/2030. Les gouvernants devront adopter une autre politique et les populations devront forcément changer de modèle de consommation. Ainsi on peut énumérer quelques actions : mettre en place des actions opérationnelles afin de se prémunir contre les catastrophés naturelles, prévoir un budget dans l'investissement ou l'importation dans les moyens, dans la lutte contre les incendies et les inondations ; une nouvelle politique de subventions ciblées pur éviter le gaspillage ; des aliments nécessitant peu d'eau douce ; de nouvelles méthodes d'irrigation ;lutter contre les déperditions d'eau par l'entretien des canalisations et le recyclage des eaux usées ; éviter que des millions de mètres cubes se déversent sur la mer détruisant les terres arables ;; éviter une urbanisation anarchique qui prend les terres agricoles ; la maintenance des barrages pour éviter l'envasement ; intensification des unités de dessalement de l'eau de mer en utilisant les énergies renouvelables car pour l'Algérie, pays semi-aride, selon le rapport de la Banque africaine de développement , aurait besoin d'un besoin de financement de 22 milliards de dollars entre 2023/2030.

Mais pour l'Algérie , il faut éviter les utopies que le salut préviendrait du seul désert grâce à la nappe de l'Albien qui est la plus grande nappe d'eau souterraine au monde, environ 50.000 milliards de mètres cubes, étant à cheval sur trois pays, l'Algérie, la Libye et la Tunisie. 70% de la nappe se trouvant en territoire algérien au sud-est du pays. Mais selon les experts consultés, il faut des études de rentabilité sérieuses pour éviter de détruire l'éo-système, , devant tenir compte du non renouvellement de la nappe, du coût d'exploitation, à quel profondeur, la majeure partie étant de l'eau saumâtre nécessitant des unités d'épuration et des couts des canalisations nécessitant de la maintenance .

En conclusion, il devient impératif pour les pays développés et pour l'intérêt de l'humanité qu'à une vision strictement marchande se substitue un co-développement pour une richesse partagée. L'enjeu du XXIe siècle est celui d'une véritable politique écologique tenant compte de la protection de l'environnement et du cadre de vie, impliquant une réorientation de la politique agricole, industrielle et énergétique. D'une manière générale, pour les pays en voie de développement qui aspirent au bien-être des stratégies d'adaptation avec l'aide des techniques nouvelles des pays développés, devant adapter une stratégie progressive pour ne pas freiner leur développement, pouvant tolérer un minimum. Si l'Afrique, l'Asie dont la Chine et l'Inde plus de 4 milliards d'habitants sur les 8 milliards avaient le même modèle de consommation énergétique que l'Europe et les USA, qui accaparent en 2022 plus de 40% du PIB mondial estimé à plus de 100.000 milliards de dollars pour moins d'un milliard d'habitants, il faudrait au moins trois à quatre fois la planète terre.

Abderrahmane Mebtoul
Professeur des universités, expert international, docteur d'État 1974

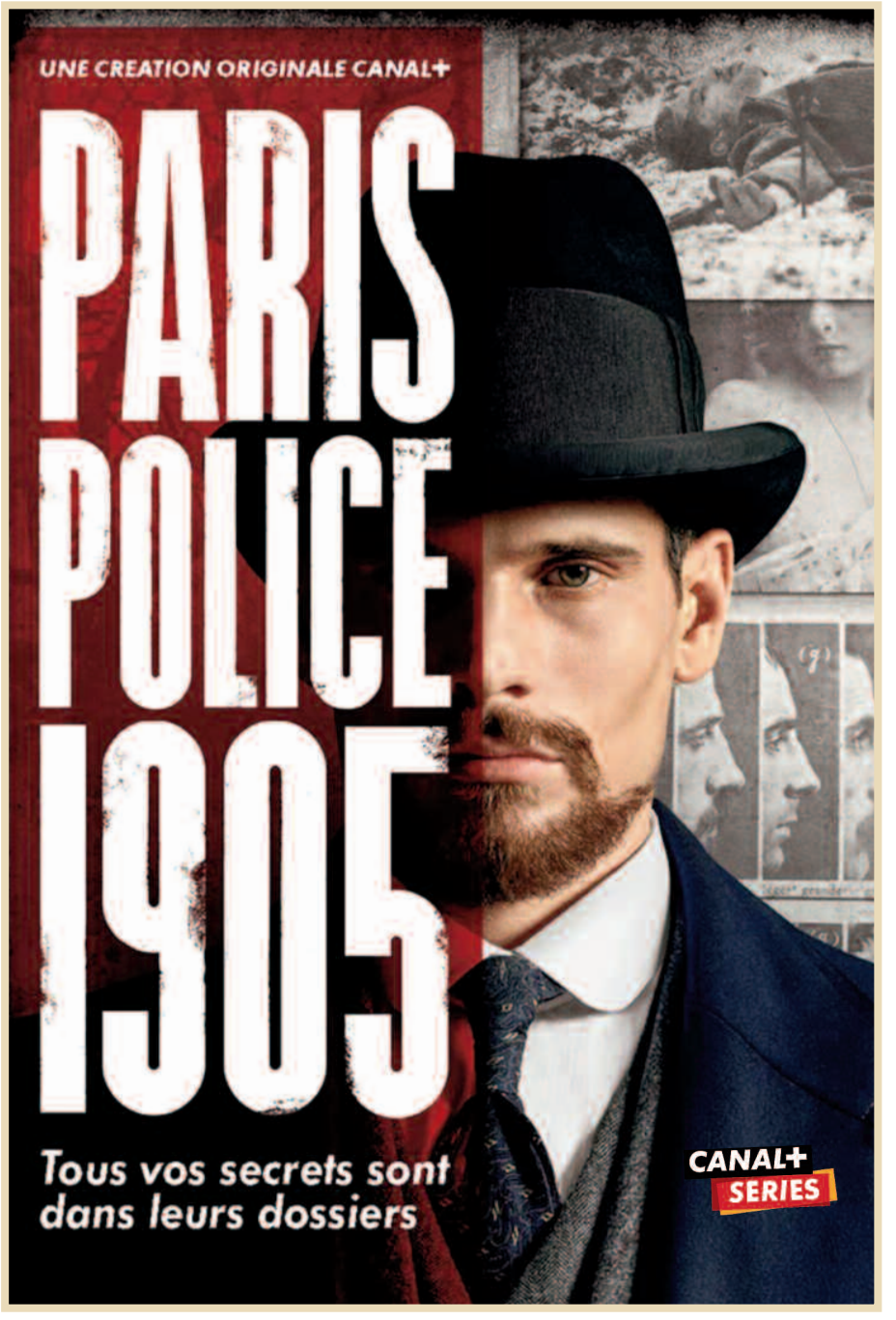




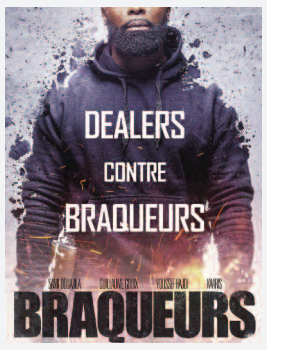


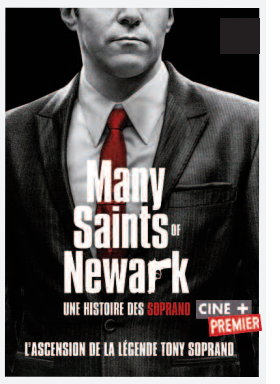






JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série policière France, 2021 — TF1
HPI

20h50 Magazine de la santé — 2
Les pouvoirs extraordinaires du corps humain

20h55 Jeu — 6ter
Le plus grand karaoké de France

21h00 Série de science-fiction 2021 — CANAL+
Invasion

20h59 Cinéma Comédie — W9
Etats-Unis, 2016
Hors contrôle

20h50 Cinéma Thriller — CINE+ FRISSON
France 2015
Braqueurs

21h05 Magazine de société — 6ter
France 2022
Les reines de la route

20h50 Drame 2021, Etats-Unis Many Saints — CINE+ PREMIER
Of Newark : une histoire des Soprano

20h55 Série policière Etats-Unis — C8
S.W.A.T.

20h50 Film d'horreur 2021 — CINE+ CINEMA
Resident Evil : Bienvenue à Raccoon City

21h00 Cinéma Comédie — CINE+ FAMIZ
France 2018
Les municipaux, ces héros

21h25 Cinéma Comédie policière — TMC
France 1967
Fantômas contre Scotland Yard

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'aventures France, 2018
Saison 2 Épisode 1/2

Guyane

Dans la jungle, Vincent Ogier est parvenu à repérer l'endroit exact où se trouve la mythique mine d'or surnommée «Sarah Bernhardt». En compagnie d'Antoine Serra, il se rend sur les lieux. Les deux aventuriers désormais partenaires mettent au point un plan pour exploiter au mieux cet immense gisement d'or. Ils sont contraints de faire appel au gang des Quintero pour pourvoir écouler leur butin. Ces derniers les mettent en relation avec Goldman, un redoutable gangster surinamais.

22h33

Série dramatique France 2022
Saison 1 Épisode 1/2

Paris Police 1905

En 1905, sous l'ordre du préfet Lépine, la police des moeurs tente de mettre fin à la prostitution dans les rues de Paris. Pendant ce temps, l'inspecteur Antoine Jouin enquête sur le cadavre d'un homme retrouvé dans le Bois de Boulogne. Le policier s'appuie sur le rapport du criminologue Alphonse Bertillon qui a effectué les constations sur la scène de crime. Marguerite Steinheil livre de précieuses informations mondaines aux autorités.

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7641 – JEUDI 20 JUILLET 2023
www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net





Le Jeune Indépendant du 20/07/2023 / ANEP 2316017414
Le Jeune Indépendant du 20/07/2023 / ANEP 2316018034